



UNIVERSITE ABDELHAMID IBN BADIS MOSTAGANEM
FACULTE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE
DEPARTEMENT DE GENIE CIVIL & ARCHITECTURE

MEMOIRE DE MASTER

SPECIALITE: ARCHITECTURE
OPTION: PATRIMOINE

THEME

**Le PPSMVSS : outils et perspectives pour la
préservation du patrimoine immatériel de la vieille
ville de Mostaganem.**

Présenté Par

**Mr - LARECH Mohammed el amine
Melle BOUKRAA FOUZIA**

Encadré Par

Mr GOUAÏCH Yacine

Soutenu le : **18/06/2017**

Devant le jury composé de :

Président	- Mme BENCHENNI FATIMA	MAB	UMAB
Examineur	-Mr AHMED KHOUDJA MOHAMED	MAB	UMAB
Examineur	-Mr BAGHDOUD NASREDDINE	Architecte	UMAB
Encadreur	- Mr GOUAÏCH Yacine	MAA	UMAB

Année Universitaire 2016/2017

Remerciements

On remercie Le dieu tout puissant de nous avoir donné la force et la voie d'élaborer ce modeste travail.

Au nom du dieu, créateur de l'univers et de l'humanité tout entière, qui a donné à l'homme la capacité de contempler, de réfléchir, de comparer et de choisir le bon du mauvais.

On exprime notre profonde reconnaissance envers notre directeur de mémoire Mr GOUAÏCH Yacine qui a dès le début de ce travail manifesté son vif intérêt et n'a pas tari de conseils avisés, sa disponibilité et sa sympathie ont été le moteur qui a motivé la réalisation de ce travail.

On tient à remercier également les membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail, en espérant qu'on saurait tirer profit de leurs remarques, conseils et orientations. On voudra également remercier les enseignants au niveau du département de génie civil et d'architecture de l'université de Mostaganem sans eux ce mémoire ne serait pas une réussite.

Nos remerciements s'adressent aussi à Mr le directeur de la culture Mr KOUDID Abdali, Mr BOUAZZA Laid le chef de service du patrimoine culturel pour leurs confiances dans ce projet et pour toute l'aide qu'ils nous ont apporté afin de nous permettre de mieux cerner le travail à réaliser.

Enfin, merci à aux équipes des directions de la culture et tourisme, pour leurs accueils, leurs disponibilités et leurs bonnes humeurs permanentes. Aussi nous remercions toute personne ayant participé de près ou de loin à la préparation de ce mémoire de master2.

Résumé :

La prise de conscience des valeurs patrimoniales des anciens tissus urbains en Algérie a été reflétée par l'adoption d'un outil de gestion et de protection : le PPSMVSS est une façon de planifier les vieux centres historiques face au plan local d'urbanisme. Cependant, cette démarche ne traite que la composante matérielle du lieu et néglige l'effet de la présence humaine dans ce lieu.

L'intérêt de notre travail se focalise sur le patrimoine culturel immatériel de ces vieux centres historiques, fruit du savoir et du savoir-faire, des rituels et coutumes des générations qui y ont vécu. Qui a opté pour une démarche qui opère la relation dynamique entre le matériel et l'immatériel, s'est résumée dans un processus humain vivant qui constitue l'esprit du lieu.

Le choix de notre cas d'étude de la vieille ville de Mostaganem s'exprime dans la création de son décret exécutif N° 15-209 le 27-07-2015, de par son emprise géographique particulière, et son histoire millénaire, elle jouit d'un patrimoine aussi riche que varié. En effet, qu'il soit naturel ou culturel, matériel ou immatériel.

L'objectif est de définir le patrimoine immatériel de la vieille ville de Mostaganem, et le faire revivre dans ce tissu urbain, comme un critère sensible. De plus cette recherche vise à ajuster un dispositif de contrôle des déperditions et l'ajouter au PPSMVSS afin de préserver le patrimoine immatériel de la vieille ville de Mostaganem. Notre intervention s'agit d'un circuit culturel dans les deux vieux quartiers de DERB & TOBANA qui va abriter les principaux domaines de leurs patrimoines culturels immatériels.

Mots-clés: PPSMVSS, patrimoine immatériel, Algérie, Mostaganem.

Abstract:

Awareness of the heritage values of the old urban nucleus in Algeria was reflected in the adoption of a management and protection tool: the Permanent Plan of the Safeguards Sectors (PPSMVSS) is a way of planning the old historic centers in the face of the local urban plan. However, this approach only deals with the physical component of the site and neglects the effect of human presence in the place.

The interest of our work focuses on the immaterial cultural heritage of these old historic centers, the fruit of the knowledge and know-how, the rituals and customs of the generations who lived there. Who opted for an approach that operates the dynamic relationship between the material and the immaterial, has been summarized in a living human process that constitutes the spirit of the place.

The choice of our case study of the old city of Mostaganem is due to the creation of its Executive Decree N° 15-209 in 27-07-2015 also to its particular geographical localization, and its millenary history, it contains a heritage as rich as varied. Indeed, whether natural or cultural, material or immaterial.

The objective is to define the immaterial heritage of the old city of Mostaganem, and to revive it in these urban nuclei, as a sensitive criterion. In addition, this research aims at adjusting a leakage control system and adding it to the PPSMVSS in order to preserve the immaterial heritage of the old city of Mostaganem. Our intervention is a cultural circuit in the two old cities of DERB & TOBANA which will gather the main areas of their immaterial cultural heritage.

Keywords: PPSMVSS, immaterial heritage, Algeria, Mostaganem

ملخص:

لقد انعكس الادراك بالقيم التراثية للأنسجة العمرانية القديمة في الجزائر بتبني أداة للتسيير والحماية، ان المخطط الدائم لحفظ واستصلاح القطاع المحفوظ هو طريقة لتخطيط المراكز التاريخية القديمة، غير أن هذا المنهج المتبع لا يعالج الا العنصر المادي للوسط ويهمل تأثير تواجد الانسان فيه. الغاية من هذا البحث تتمركز حول التراث الثقافي اللامادي الذي كان متواجدا في تلك المراكز العمرانية القديمة. ثمرة المعارف و المهارات، الطقوس و العادات التي كانت تتمتع بها الأجيال التي عايشة الوسط. بلورت منهاج يعالج العلاقة الديناميكية الموجودة بين العنصر المادي و العنصر اللامادي. ترتب عن هذا عملية بشرية مفعمة بالحياة تشكل روح المكان.

ان اختيارنا لدراسة حالة المدينة العتيقة لمستغانم كان بسبب ظهور المرسوم التنفيذي رقم 15-209 في 2015-07-27، فهو يندرج ضمن محورين، أولهما نظرا الى رقعة امتدادها الجغرافي الخاصة، و ثانيهما نظرا لتاريخها المتأصل المفعم بتراث غني و متنوع سواء أكان طبيعيا أو ثقافيا، ماديا أو غير مادي.

الهدف اذن هو تحديد التراث اللامادي العريق للمدينة العتيقة لمستغانم و اعادة احياؤه وسط هذا النسيج العمراني القديم كمعيار حساس. اضافة الى ذلك، فان هذه الدراسة تهدف الى تنفيذ وضبط جهاز للسيطرة على الخسائر و اضافته الى المخطط الدائم لحفظ واستصلاح القطاع المحفوظ للحفاظ على التراث اللامادي للمدينة العتيقة لمستغانم. تدخلنا يتمثل في جولة ثقافية في الحيين القديمين درب وطبانة، والتي سوف تلم بأهم مجالات ارثهما الثقافي اللامادي.

الكلمات المفتاحية: المخطط الدائم لحفظ واستصلاح القطاع المحفوظ، التراث اللامادي، الجزائر، مستغانم.

Tables des matières

Remerciements.....	II
Résumé	III
Abstract.....	IV
Résumé en arabe.....	V
Tables des matières.....	VI
Tables des figures.....	X

Introduction Générale

Introduction	14
Problématique.....	14
Objectifs	15
Méthodologie	15

Chapitre I : Le PPSMVSS : entre stratégie et sauvegarde

1.1 Introduction	17
1.2 Circonstances de création d'un PPSMVSS ?	17
1.3 Qu'est-ce qu'un PPSMVSS ?	18
1.4 Objectifs d'un PPSMVSS	19
1.5 Contenu du PPSMVSS	19
1.6 Procédures d'établissement d'un PPSMVSS	20
1.6.1 Procédures de création	20
1.6.2 Procédures d'élaboration	21
1.7 L'Agence nationale des Secteurs Sauvegardés	22
1.7.1 Création de l'ANSS.....	22
1.7.2 Le Plan Organisationnel de l'ANSS.....	25
1.8 Les PPSMVSS en Algérie	25

1.8.1 Les PPSMVSS créés	25
1.8.2 Les PPSMVSS approuvés.....	27
Exemple de la casbah d'Alger	27
1.9 Conclusion	31

Chapitre II : Cas d'étude PPSMVSS de Mostaganem

2.1 Introduction	33
2.2 Présentation de la région.....	33
2.3 Aperçu historique	35
L'époque préhistorique.....	35
L'époque antique.....	36
L'époque islamique.....	37
L'époque coloniale.....	37
2.4 Création de PPSMVSS de la vieille ville de Mostaganem :	38
2.5 Conception de la vieille ville de Mostaganem :	40
La casbah de « Derb-Tobana » :	42
La casbah de Tjiddit :	42
2.6 Les remparts de la ville	43
2.7 Les portes de la ville	45
2.8 Les monuments de la vieille ville de Mostaganem:	47
2.9 La maîtrise d'œuvre du secteur sauvegardé de Mostaganem :	53
2.10 Conclusion	54

Chapitre III : Le patrimoine culturel immatériel de Mostaganem

3.1 Introduction.....	56
3.2 Aperçu historique	56
3.3 Quelques terminologies.....	57
3.4 Du matériel à l'immatériel.....	58

3.5 Généralités sur le Patrimoine culturel immatériel en Algérie	60
Les traditions et expressions orales	61
Les arts du spectacle	63
Les pratiques sociales, rituels et évènements festifs.....	64
Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers.....	72
Le savoir-faire nécessaire à l'artisanat traditionnel	73
Exemple de La maison internationale des artistes : « dar Imzad » à Tamanrasset	74
3.6 Le patrimoine immatériel de Mostaganem	75
3.6.1 Spécificité de la vieille ville de Mostaganem	76
a- Les traditions et expressions orales	76
b- Les arts du spectacle	77
c- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs.....	80
d- Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel	88
La poterie traditionnelle:	89
La ferronnerie d'art	89
Le tapis.....	90
La maroquinerie d'art.....	91
3.7 Conclusion	91

Chapitre IV : Derb & Tobbanna : une autre dimension de patrimonialisation

4.1 Introduction.....	93
4.2 Stratégie d'intervention.....	93
4.3 État de fait Derb & Tobbanna	95
4.4 Programmation.....	98
4.5 Le circuit touristique proposé	105
Le restaurant traditionnel	105

Le plateau culturel.....	106
L'hébergement traditionnel.....	108
Le musée.....	108
4.6 Conclusion	109
 Conclusion Général	 111
Bibliographie.....	114

Tables des figures

Figure 1.1 : entrée principale du siège de l'ANSS	22
Figure 1.2 : l'intérieur de l'ANSS	23
Figure 1.3 : siège de l'ANSS	24
Figure 1.4 : siège de l'agence nationale des secteurs sauvegardé	25
Figure 1.5 : les secteurs sauvegardés en Algérie	26
Figure 1.6 : Vue aérienne sur la casbah d'Alger	27
Figure 1.7 : les limites du secteur de la casbah d'alger	28
Figure 1.8: vue sur une partie du secteur de la casbah d'Alger	30
Figure 2.1 : vue sur la vieilleville de Mostaganem	34
Figure 2.2: ancienne vue sur la vieille ville de Mostaganem	35
Figure 2.3 : vestige de la grotte de MESRA	36
Figure 2.4 : le site antique de Quiza	36
Figure 2.5: Marché à Mostaganem Début 19e siècle	37
Figure 2.6 : ancienne vue sur la ville de Mostaganem 1946	38
Figure 2.7 : délimitation du secteur sauvegardé	39
Figure 2.8 : Vue aérienne sur les limites de la vieille ville de Mostaganem	40
Figure 2.9 : les zones du secteur sauvegardé de Mostaganem	41
Figure 2.10 : les quartiers de chaque zone	41
Figure 2.11 : le quartier de Tobana	42
Figure 2.12 : une rue à Tijditt	43
Figure 2.13 : Implantation des remparts de la ville de Mostaganem de 1835	44
Figure 2.14 : les anciens remparts de la ville	45
Figure 2.15 : Localisation des portes dans l'ancienne ville	46
Figure 2.16 : La porte de la marine « Bab El-Beher	47
Figure 2.17 : localisation des monuments et des sites de Mostaganem	48
Figure 2.18 : les remparts de la ville hier et aujourd'hui	51
Figure 2.19 : le fort (bordj elmhal)	52
Figure 2.20 : Dar el Kaid	52
Figure 2.21 : Dar Hamid el Abd	52
Figure 2.22 : la grande mosquée mérinide hier et aujourd'hui	53
Figure 3.1 : traditions des femmes algériennes	62

Figure 3.2: semaine culturelle de Guelma à Mostaganem 2014	64
Figure 3.3 : mariage traditionnel	65
Figure 3.4 : CARICO	66
Figure 3.5 : la toupie	66
Figure 3.6 :Pitchak	67
Figure 3.7: les billes	67
Figure 3.8 : jeu de dame	68
Figure 3.9: l'oud	69
Figure 3.10 Bendir	69
Figure 3.11 l'art de la fantasia	71
Figure 3.12 : carte des principaux produits artisanaux en Algérie	74
Figure 3.13 : Dar Imzad	74
Figure 3. 14 : l'artisanat de l'Imzad	75
Figure 3. 15 : Figure 3.15 : vue d'intérieur dar Imzad	75
Figure 3.16 :Fkirat à Mostaganem	77
Figure 3.17: DJILALI BEN ABDLHLIM	78
Figure 3.18 : OULED ABDERRAHMANE KAK	78
Figure 3.19 : musique andalouse à Mostaganem	79
Figure 3.20 : Meddahate à Mostaganem	79
Figure 3.21 : le Henné	87
Figure 3.22: el mahitar	88
Figure 3.23 : poterie traditionnelle de Mostaganem	89
Figure 3.24 : la ferronnerie d'art	90
Figure 3.25 : Le tapis de Mostaganem	90
Figure 3.26 : maroquinerie d'art	91
Figure 4. 7 : les potentialités touristiques de la wilaya	94
Figure 4.8 : le circuit touristique proposé (en cours d'étude)	94
Figure 4.9 : circuit touristique proposé (quartiers Derb-Tobana).....	95
Figure 4.10 : état de fait des deux quartiers Derb-Tobana	96
Figure 4.11 : vue actuelle sur la rue Abde Alaoui Abed	97
Figure 4.12 : vue actuelle à proximité de l'oued Ain Sefra	97
Figure 4.13: vue sur la mosquée Sidi Yahia	98
Figure 4.14 : l'emplacement du parking	98

Figure 4.15 : le circuit culturel projeté	99
Figure 4.16 : vue aérienne du parcours proposé	100
Figure 4.17: le caliche de Mostaganem autrefois	101
Figure 4.18: caliche existant à Mostaganem	102
Figure 4.19: les artisans existant à DERB	103
Figure 4.20: vente des gâteaux traditionnels	103
Figure 4.21: le marché de l'ancienne ville	104
Figure 4.22: exemple d'un métier ambulant	105
Figure 4.23: l'emplacement du restaurant traditionnel	106
Figure 4.24: l'emplacement du plateau culturel	107
Figure 4.25: Hébergement d'autrefois (dar el kaid)	108
Figure 4.26: bordj M'hal	109

Introduction Générale

1- Introduction :

La notion du patrimoine dans son acceptation de bien collectif peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel : matériel et immatériel, appartenant à une communauté, héritage du passé ou témoin du monde actuel. Le patrimoine est aussi bien culturel que naturel. Il est considéré comme indispensable à l'identité et à la pérennité d'une communauté donnée, il est reconnu comme d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futures.

Le patrimoine architectural est un héritage culturel que nous a transmis le passé, a une grande valeur spirituelle et transcrit de la manière la plus expressive l'histoire de la civilisation humaine. Ce patrimoine constitue une partie essentielle de la mémoire collective des hommes d'aujourd'hui.

Les centres historiques vivent actuellement un enjeu d'un processus de transformation économique et socioculturelle qui s'est traduit par une urbanisation très rapide, fragmentée, anarchique et incohérente. Dans une telle situation et contexte, ces centres anciens ont dû perdre leurs centralité, modifier leurs rôles et ont vu l'émergence et la manifestation de certains problèmes et déficit qu'ils doivent relever.

2- Problématique :

Le concept du patrimoine s'étant élargi aux aires déjà urbanisée, les organisations internationales ont focalisé leur intérêt sur le patrimoine bâti, notamment à travers les centres historiques, et les ensembles urbains décrétant l'urgence de leurs sauvegarde en tant qu'entités physiques, mais aussi pour leur grande qualité architecturale, négligeant les valeurs sensibles qu'ils véhiculent puisqu'elles correspondent à la satisfaction d'un savoir-faire de plusieurs générations ainsi que le cadre de vie, les traditions et les pratiques des communautés.

La vieille ville de Mostaganem "TJJ DITT" et "DERB-TOBANA" un site historique qui offre un témoignage, c'est un véritable joyau par ses maisons, ses rues, ses monuments. Aujourd'hui l'état a engagé de créer « un Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en valeur du secteur sauvegardé PPSMVSS » de la vieille ville de Mostaganem par la création de son décret exécutif N° 15-209 du 27-07-2015. Il permet d'attirer l'attention et de faire

un inventaire sur ce patrimoine pour le reconnaître et le transmettre, et un guide de restauration et mise en valeur du patrimoine et même faire les propositions d'évaluations économique et sociale d'habitant et de la ville. « Cependant, ce dernier (PPSMVSS) n'opère que sur le cadre physique et matériel et néglige la composante sensible et immatérielle, à une ère où la réflexion autour des projets de transformation de l'environnement urbain implique de plus en plus explicitement l'ensemble des modalités sensorielles». **(Hadjer)**

C'est à partir de ces données que viennent les interrogations suivantes :

Qu'elle importance apporte le PPSMVSS pour le patrimoine algérien ?

Comment peut-on créer une nouvelle perspective de valorisation du patrimoine immatériel à travers le PPSMVSS ?

Quelle stratégie peut-on concevoir pour la protection du patrimoine immatériel de Mostaganem ?

3- Objectifs :

Les objectifs de notre recherche s'inscrivent au confluent de la préservation du patrimoine immatériel. Ils sont donc d'ordre culturel social et environnemental et se résume comme suit :

- Comprendre l'évolution de la notion du PPSMVSS, et son effet sur les vieux centres historiques algériens.
- Déterminer l'importance du patrimoine culturel immatériel, et identifier son influence sur le patrimoine culturel matériel.
- Définir le contexte de l'émergence du patrimoine culturel immatériel à travers un corpus représentatif de la vieille ville de Mostaganem, puis identifier ses domaines établis par la convention de l'UNESCO de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, tout en mettant la lumière sur les différentes formes d'adaptation aux exigences de mode de vie qui constituent sa valeur de confort.
- Effectuer une étude sur un échantillon de la vieille ville de Mostaganem, afin de concrétiser notre démarche dans le réel.

4- Méthodologie :

Pour répondre aux objectifs fixés et à vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons organisé notre étude sur les étapes suivantes :

- Une recherche bibliographique concernant aussi bien notre thème du patrimoine immatériel que le contexte du PPSMVSS.
- Un travail de collecte des informations consistant en l'identification du patrimoine immatériel afin de constituer un dossier bien documenté.
- Un travail de modélisation de notre cas d'étude basé sur le dossier collecté et suivi d'un traitement portant projection des aspects que nous cherchons dans un parcours culturel avec une interprétation des résultats.

Chapitre I

Le PPSMVSS : Entre stratégie et sauvegarde

1.1 Introduction

La majorité des villes Algérienne sont conçues et organisées autour de vieux quartiers qui dominent des vestiges historiques, des traditions artistiques et culturelles et des valeurs exceptionnelles. Elles représentent ainsi l'évolution de la civilisation universelle avec une suite extrêmement variée de réalisations architecturales. Mais qui risque de disparaître, et qui mérite la mise en évidence de ses valeurs patrimoniales par sa conservation et sa revalorisation.

1.2 Circonstances de création d'un PPSMVSS ?

La réglementation algérienne et afin de pouvoir rattraper ces centres historiques en voie de disparition, a défini ce patrimoine par des règles générales de protection qui se résume dans la loi N° 98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, la loi fondatrice de la préservation du patrimoine qui « *a pour objet de définir le patrimoine culturel de la Nation, d'édicter les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur, et de fixer les conditions de leur mise en œuvre.* » **(98-04, 1998)**

Selon cette loi : « sont considérés comme patrimoine culturel de la nation, d'une part, **les biens culturels immobiliers** tels que les monuments historiques, les sites archéologiques et les ensembles urbains ou ruraux; et, d'autres part, **les biens culturels mobiliers** comme les vestiges préhistoriques, les divers objets de l'antiquité, le matériel anthropologiques et les manuscrits et les archives; légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours.

Font également partie du patrimoine culturel de la nation, **les biens culturels immatériels** considérés comme des produits de manifestations sociales et de créations individuelles et collectives qui s'expriment depuis des temps immémoriaux à nos jours.

Les biens culturels immobiliers sont organisés en catégorie comme suit:

- Les monuments historiques.
- Les sites et réserves archéologiques.
- Les parcs culturels.

-Les secteurs sauvegardés (ensembles urbains ou ruraux) ». (Zouhir, 2011),
*« La casbah d'Alger, celle de Dellys ou encore Ain Laksiba de Cherchell, sont tous des sites érigés en secteurs sauvegardés, cette action reflète une prise de conscience affirmée des pouvoirs publics de la valeur patrimoniale des tissus anciens et de la nécessité d'adopter un outil réglementaire qui contrôle les interventions ».***(Hadjer)**

Dans le troisième chapitre de la loi 98-04, et à partir de l'article 41, sont définis les secteurs sauvegardés qui seront introduits ultérieurement par un instrument de protection, de préservation et de mise en valeur qui s'articule en **Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur pour les Secteurs Sauvegardés (PPSMVSS)** par le décret exécutif n° 03-324 du 5 octobre 2003 portant modalités d'établissement du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés par abréviation (PPSMVSS) *« Depuis 2003, la loi 98-04 concerne la préservation du patrimoine culturel et son décret d'application a été mis en œuvre. »***(ABDESSEMED-FOUFA Amina & MEROUANI Houria, 2010)**

1.3 Qu'est-ce qu'un PPSMVSS ?

C'est un développement harmonieux et ambitieux des centres historiques en cohérence avec les instruments d'urbanisme appliqués au reste de la ville, c'est un outil de gestion, de protection et de préservation des valeurs historiques et archéologiques *« Un plan de sauvegarde c'est un plan d'aménagement du centre historique qui s'impose face au plan local d'urbanisme [.....] C'est une façon de planifier la ville appliquée aux secteurs historiques qui vient se substituer au plan local d'urbanisme »* **(Saurel, 2015)**

Article02 : *« Il fixe, pour les ensembles immobiliers urbains ou ruraux érigés en secteurs sauvegardés, les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols qui doivent comporter l'indication des immeubles qui ne doivent pas faire l'objet de démolition ou de modification ou dont la démolition ou la modification seraient imposées. Il fixe également les conditions architecturales selon lesquelles est assurée la conservation des immeubles et du cadre urbain. Le PPSMVSS édicte les mesures particulières de protection, notamment celles relatives aux biens culturels immobiliers inscrits sur l'inventaire supplémentaire, en instance de classement ou classés, situés dans le secteur sauvegardé »* **(03-324, 2003)**

1.4 Objectifs d'un PPSMVSS

Le Plans Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur des Secteurs Sauvegardés a pour but de fixer :

- les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols.
- les conditions architecturales selon lesquelles sont assurées la conservation des immeubles et du cadre urbain.
- Les mesures particulières de protection, notamment celles relatives aux biens culturels immobiliers protégés situés dans le secteur sauvegardé.
- Parallèlement il reforme un cadre de vie, favorise le développement économique qui est une garantie de la vitalité du site et lutte contre les inégalités.

Il analyse :

- Le développement urbanistique à travers le processus historique
- Les réseaux divers, la circulation et le transport.
- Les caractères de l'urbain.
- Le processus de construction architecturale permettant la connaissance des procédés constructifs à travers l'histoire.
- Les données socio-économiques et démographiques.
- L'état du foncier et ses aspects juridiques.

Il fixe les orientations en matière de :

- Réhabilitation
- Restauration
- Mise en valeur des biens culturels protégés ou non.

1.5 Contenu du PPSMVSS

« Les PPSMVSS est constitué de plusieurs documents dont le manuel des typologies architecturales, techniques constructives et architectoniques, qui servira de guide aux différents intervenants pour les opérations de restauration. » (Abdessemed-Foufa, 2010)

Le PPSMVSS comprend :

Le rapport de présentation qui met en évidence l'état actuel des valeurs architecturales, urbaines et sociales pour lesquelles est établi le secteur sauvegardé et énonce les mesures arrêtées pour sa conservation et sa mise en valeur. Il fait également apparaître, outre ses références au PDAU, lorsqu'il existe, les aspects synthétisés suivants :

- l'état de conservation du bâti.
- l'état et le tracé des réseaux de voirie, d'alimentation en eau potable et d'irrigation, d'évacuation des eaux pluviales et usées.
- l'évacuation et, éventuellement, l'élimination des déchets solides.
- le cadre démographique et socio-économique.
- les activités économiques et les équipements.
- la nature juridique des biens immobiliers et les perspectives démographiques et socio-économiques ainsi que les programmes d'équipements publics envisagés.

Le règlement qui fixe les règles générales d'utilisation des sols et les servitudes, ainsi que les opérations envisagées dans le cadre de la mise en valeur.

Les annexes qui comprennent les documents graphiques qui font apparaître les conditions fixées dans le règlement et font ressortir les zones homogènes. Elles comprennent également les pièces écrites.

1.6 Procédures d'établissement d'un PPSMVSS

Afin d'établir un PPSMVSS, un secteur sauvegardé doit être apparu dans le journal officiel de la république algérienne après la création, et ensuite il doit réapparaître une autre fois après l'élaboration.

1.6.1 Procédures de création

L'élaboration d'un PPSMVSS est subordonnée à une création et délimitation et publication dans le journal officiel de la république algérienne et cela après une proposition par la direction de la culture de la wilaya concernée en collaboration avec le mouvement associative et les collectivités locales, et préparation d'un dossier complet de création. Ce dossier et après avis de la commission nationale des biens culturels doit être approuvé par le secrétariat général du gouvernement dans une séance de

présentation du secteur sauvegardé de ces limites et de ses valeurs architecturales et historique.

1.6.2 Procédures d'élaboration

L'établissement du PPSMVSS est fait après une demande du wali de la wilaya concernée de délibération de l'assemblée populaire de la wilaya (APW), qui procède à l'affichage de la délibération pendant un mois au siège de ou des communes concernées.

Dès cette approbation le wali transmet une copie de la délibération au ministre de la culture. Le directeur de la culture de wilaya confie l'élaboration du PPSMVSS à un bureau d'études ou à un architecte qualifié conformément à la réglementation relative à la maîtrise d'œuvre portant sur les biens culturels immobiliers protégés.

L'étude relative au PPSMVSS doit comprendre:

- L'état de conservation du bâti.
- l'état et le tracé des réseaux de voirie, d'alimentation en eau potable et d'irrigation, d'évacuation des eaux pluviales et usées.
- l'évacuation et, éventuellement, l'élimination des déchets solides.
- le cadre démographique et socio-économique.
- les activités économiques et les équipements.
- la nature juridique des biens immobiliers et les perspectives démographiques et socio-économiques ainsi que les programmes d'équipements publics envisagés.

Ces états et tracés doivent être exécutés en trois phases « Le PPSMVSS est élaboré en trois phases définies comme suit :

Phase 1 : diagnostic et en cas de besoin projet des mesures d'urgence ;

Phase 2 : analyse historique et typologique et avant-projet du PPSMVSS ;

Phase 3 : rédaction finale du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés »(**03-324, 2003**).

Le projet de PPSMVSS est adopté par délibération de l'APW concernée après une séance de présentation et d'approbation des différentes phases, et après une enquête publique de 60 jours par un commissaire enquêteur, ensuite l'élaboration du PPSMVSS sera publiée dans le journal officiel de la république algérienne :

- « Par décret exécutif pris sur rapport conjoint des ministres chargés de la culture, de l'intérieur, des collectivités locales de l'environnement, de l'urbanisme et de l'architecture pour les secteurs sauvegardés de plus de cinquante mille (50.000) habitants;
- par arrêté des ministres chargés de la culture, de l'intérieur, des collectivités locales et de l'environnement, de l'urbanisme et de l'architecture pour les secteurs sauvegardés de moins de cinquante mille (50.000) habitants après avis de la commission nationale des biens culturels »(98-04, 1998)

1.7 L'Agence nationale des Secteurs Sauvegardés

1.7.1 Création de l'ANSS

C'est depuis 2011, le ministère de la culture a pris l'initiative de créer une **Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés (ANSS)**, par le décret exécutif n° 11-02 du 05 janvier 2011. Un établissement public à caractère administratif doté de la personnalité morale et de l'autonomie financière.



Figure 1.1 : entrée principale du siège de l'agence nationale des secteurs sauvegardé

Source : ANSS

Sa mission principale est d'assurer la mise en œuvre des plans permanents de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés à l'échelle nationale. L'ANSS occupe actuellement le siège de Dar El Kadi – basse Casbah d'Alger.



Figure1.2 : l'intérieur de l'agence nationale des secteurs sauvegardé
Source : ANSS

Elle est chargée, notamment, en coordination avec les autorités concernées :

- De veiller à la préservation du caractère patrimonial du secteur sauvegardé ;
- De programmer la mise en œuvre des opérations de conservation, de restauration et de valorisation prévues par le plan de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés.
- De suivre et de contrôler la mise en œuvre des opérations entrant dans le cadre des plans permanents de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés ;
- De donner un avis technique conforme sur les interventions dans le secteur sauvegardé, à la demande des autorités concernées ;
- De veiller à la conformité des études et travaux liés à la restauration, à la réhabilitation, à la conservation et à la mise en valeur des biens situés dans le secteur sauvegardé avec les normes établies en la matière.
- De donner un avis technique sur les dossiers relatifs à l'occupation ou à l'utilisation de tout monument historique restauré ou au morcellement, partage ou lotissement de monuments historiques classés ou proposés au classement et soumis à l'autorisation préalable du ministre chargé de la culture.

- De prendre, dans le respect de la réglementation en vigueur et en relation avec les autorités concernées, toute mesure destinée à arrêter la dégradation des biens immobiliers.
- De fournir aux autorités concernées les informations se rapportant aux relogements définitifs ou provisoires des personnes concernées, hors du secteur sauvegardé, aux réintégrations dans les immeubles restaurés et aux expropriations pour cause d'utilité publique.
- De constituer les dossiers d'aides en faveur des propriétaires privés de biens immobiliers inclus dans le périmètre du secteur sauvegardé, destinées à la réhabilitation et à la restauration des lieux ;
- De sensibiliser et d'informer les résidents sur toute question liée à la préservation du secteur sauvegardé, à la protection et à la conservation des monuments historiques classés inclus dans le périmètre de sauvegarde ainsi que sur les techniques d'entretien des bâtiments anciens ;
- D'assurer toutes missions d'information et de conseil sur les aspects liés aux interventions et utilisations des biens immobiliers situés dans le secteur sauvegardé ;
- D'entreprendre toute étude dans le cadre des missions qui lui sont assignées.



Figure 1.3 : siège de l'agence nationale des secteurs sauvegardé

Source : ANSS

1.7.2 Le Plan Organisationnel de l'ANSS

Sur le plan organisationnel, l'organigramme de l'Agence a été publié le 27 Juillet 2014 dans le journal officiel n°44. Il est défini par l'arrêté interministériel du 28 Avril 2013 fixant l'organisation interne de l'Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés et de ses annexes.

- Département de la programmation de la mise en œuvre des opérations des PPSMVSS et de leur valorisation.
- Département du suivi, du contrôle de la mise en œuvre des opérations des PPSMVSS et du contentieux.
- Département de la communication, des relations publiques et des archives.
- Département de l'administration et des moyens.
- Annexes.



Figure 1.4 : siège de l'agence nationale des secteurs sauvegardés
Source : ANSS

1.8 Les PPSMVSS en Algérie

1.8.1 Les PPSMVSS créés

En Algérie, des Directions de culture des différentes wilayas et en collaboration avec l'Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés, 22 secteurs sauvegardés ont été créés, le premier de la casbah d'Alger en 2005. Ainsi que celui de Mostaganem créé et

publié depuis le 12 Aout 2015, et le dernier celui de la vieille ville de Média signé au niveau du Secrétariat Général du Gouvernement le 05Février 2017 et non encore publié,



Figure 1.5 : les secteurs sauvegardés en Algérie
Source : auteurs du mémoire

« Depuis 2003, l'Algérie a mis en place une loi (98-04) relative à la protection du patrimoine culturel ainsi que son décret exécutif (03-324 du 5/10/2003), qui sont applicables pour la protection et mise en valeur des sites historiques par le biais des PPSMVSS dont la Casbah d'Alger est la première en étude (décret exécutif 05-173 du 09/05/2005). Au jour d'aujourd'hui en Algérie, plusieurs secteurs sauvegardés sont dotés d'un plan permanent de sauvegarde. Après les sites historiques des Casbah d'Alger et de Dellys, viennent s'ajouter les sites antiques de Tipasa, Cherchell et Tlemcen et certainement bien d'autres dans un futur prochain » (Abdessemed-Foufa, 2010)

1.8.2 Les PPSMVSS approuvés

Parmi ces 22 secteurs créés en Algérie 03 sont déjà approuvés : la casbah d'Alger en 2012, la vieille ville de Constantine en 2014, et en 2016 celui de la vieille ville de Dellys à Boumerdès.

Exemple de la casbah d'Alger

« La Casbah d'Alger est d'abord une unité urbaine traditionnelle qui conserve les marques d'architecture ancestrale et construction, elle a aussi une riche archéologie souterraine avec des vestiges du millénaire à plusieurs reprises. La Casbah est une histoire en charge des émotions et des sentiments partagés par le peuple algérien, à travers les valeurs produites au cours des siècles et traduites sous divers expressions, les métiers de la construction et l'artisanat, l'art de la miniature, de l'illumination et de la musique ».

(ABDESSEMED-FOUFA Amina & MEROUANI Houria, 2010)



Figure 1.6 : Vue aérienne sur la casbah d'Alger
Source: CNERU

Le décret exécutif N°05.173 du 09 mai 2005 portant création et délimitation du Secteur Sauvegardé la «CASBAH d'ALGER», d'une superficie de 105 HA, limité :

- Au Nord, dans l'axe, par la rampe Louni Arezki et la rue Oudelha Mohamed.
- A l'Est contournant l'Amirauté et la jetée Kheir-eddine.

- Au Sud, englobant le mole El Djefna (quai N°7) et parcourant dans l'axe les rues successives suivantes : Azzouz Ben Bachir, Bakel Said ,de Bone ,Debih Cherif ; rejoignant le bastion Sud-Ouest de la caserne Ali Khodja.
- A l'Ouest, longeant la rue Boualem Bengana.

Le secteur sauvegardé, classé par la commission nationale en 2005, couvre la totalité du périmètre classé patrimoine mondial en 1992, y compris l'amirauté et une partie du port, et déborde sur les communes limitrophes :

- La commune d'Alger centre au Sud.
- La commune de Bab el Oued au Nord.

La superficie totale est de 105 ha.



Figure 1.7 : les limites du secteur de la casbah d'alger
Source : CNERU

L'étude relative à l'élaboration du PPSMVSS de la casbah d'Alger était confiée au groupe CNERU (Centre national de recherches et études urbaines), approuvée par arrêté interministériel JO N° 18 du 28 mars 2012, les trois phases de cette étude a fait sortir les conclusions suivantes:

Phase 1: Diagnostic et mesures d'urgences : En prévision du PPSMVSS, le projet des mesures d'urgence permet d'arrêter tous les processus et phénomènes de dégradation et de détérioration à savoir l'action de sécurisation des réseaux énergétiques tout en assurant l'alimentation, action de renforcement du nettoyage et de la collecte des ordures ménagères, actions de réparation des fuites d'eau et curage des puits et des djebbs, action de protection des ruines et des espaces vides des eaux de pluies, et action d'étayement intérieur et extérieur des constructions. Ces actions sont de types conservatoires destinées à stabiliser le tissu dans ses deux dimensions physiques et humaines *« Les travaux entrepris par une enquête in situ afin d'évaluer l'état de dégradation à l'intérieur du périmètre entier du secteur des sauvegardes. En conséquence, les mesures d'urgence s'avèrent nécessaires après le premier diagnostic. Le plan d'urgence couvrira le diagnostic et les mesures d'urgence qui doivent permettre d'arrêter l'ensemble des processus de dégradation (naturels et entropiques). L'objectif est d'arrêter définitivement la dégradation de la cause »*(**ABDESSEMED-FOUFA Amina & MEROUANI Houria, 2010**).

Dans la phase de la méthodologie, le secteur sauvegardé a été partagé en neuf (09) secteurs. Chaque sous-secteur est traitée par l'équipe multi-champ Les enquêtes étaient effectuées sur la base d'une carte de typologie, l'état de la trame et les réseaux, sociodémographique environnementale et économique *« Les rapports établis sur place sont illustrés par des photographies. Le chef de projet (architecte des bâtiments et sites historiques), Établit le diagnostic et le renforcement des mesures d'urgence par la construction. De la même manière, un diagnostic est établi pour les sections ou travaux défectueux des différents réseaux »* (**ABDESSEMED-FOUFA Amina & MEROUANI Houria, 2010**).



Figure 1.8: **vue sur une partie du secteur de la casbah d'Alger**
Source : CNERU

Phase 2: Analyse historique et typologique et avant-projet du plan permanent de sauvegarde, cette étape de travail a commencé simultanément avec la première phase. En effet, pour effectuer le diagnostic des constructions, une analyse typologique de ces derniers était nécessaire. Ainsi, l'équipe a commencé à étudier diverses typologies architecturales, constructives et architectoniques, qui résulte que La majorité des bâtisses très dégradées, sur un ensemble de 2189 parcelles 83% de bâtisses restantes et 17% de vides sur les 1816 bâtisses restantes, 30% sont en état de dégradation très avancé 50%, sont en état de dégradation moyen ou superficiel, 10% sont en état de ruine 10% sont fermées ou murées.

Phase 3: Rédaction finale du PPSMVSS : Cette phase a été consacrée à l'élaboration de la réglementation et du plan de protection. La réglementation prend en charge tous les types de bâtiments (typologie, matériaux et techniques constructives), les aspirateurs (amont et hirondelles de bâtiments) et réseaux (rues, approvisionnement en eau potable, évacuation, etc.). Le PPSMVSS dessine les tendances du développement en termes de bâtiments, aspirateurs et réseaux.

Des objectifs ont été dégagés à savoir : La conservation, la réhabilitation et même la restitution du tissu urbain traditionnel, dans le respect du principe de l'authenticité des parties anciennes, présentant de grandes valeurs historiques et symboliques,

Intégrer et réinsérer la Casbah dans l'ensemble de la métropole, l'arrêt du déclin socio-économique.

1.9 Conclusion

En Algérie, la prise de conscience de la sauvegarde des vieux centres historiques est débutée par l'apparition du décret exécutif n° 03-324 du 5 octobre 2003, ainsi plusieurs secteurs ont fait l'objet de création et d'élaboration d'un PPSMVSS en collaboration avec l'ANSS. Notamment, les procédures établies négligent souvent la composante immatérielle des tissus urbains qui est un élément prépondérant dans le déroulement de la vie quotidienne des citoyens de ces tissus urbains.

Chapitre II

Cas d'étude PPSMVSS de Mostaganem

2.1 Introduction

Mostaganem wilaya d'art d'histoire et de la culture est parmi les villes les plus riches en Algérie en matière de patrimoine naturel et culturel et notamment le matériel et l'immatériel, ou une grande partie de ces diversités présente les traditions les coutumes, les valeurs et les savoirs de la culture de la région. Ainsi ils consistent à la commémoration de ces traditions. Aussi et en matière de préservation et restauration du patrimoine culturel, il fallait protéger la richesse patrimoniale, notamment la sauvegarde de la casbah de Mostaganem qui abrite deux vieilles villes « TJJDITT » et « DERB-TOBANA », en tant que secteur protégé par la loi 98-04. Ces deux casbahs sont les vestiges et les ruines de nombreuses civilisations puissantes et prestigieuses qui témoignent l'hétérogénéité et la variété de ces monuments ainsi que ses potentiels susceptibles, qui fondent la mémoire collective de l'avenir des habitants de ces deux centres historiques et architectural de caractère spécifique par ses tradition et notamment en matière des techniques de construction, en dépit des mauvaises conditions de conservation de l'ancien noyau urbain.

L'obligation de classement de ces deux centres historiques aide à améliorer et réduire les dégâts et les pertes causés par les phénomènes naturels ou par les citoyens eux même, et ce qui permet de proposer des orientations d'intervention pour la conservation et la protection de ces anciens quartiers.

2.2 Présentation de la région

La région de Mostaganem sur le littoral ouest du pays, wilaya côtière d'une façade maritime de 124 km, elle est située à environ 360 Km l'Ouest de la capitale Alger et à 80 Km à l'Est d'Oran. Elle couvre une superficie de 2.269 km² et est limitée au nord par la mer méditerranée, à l'est par les wilayas de Relizane et Chlef, au sud par les wilayas de Relizane et Mascara, à l'ouest par Oran et Mascara. *« La vieille ville a profité de l'échancrure ouverte dans le plateau par l'oued Ain Sefra ; elle s'est établie sur les 2 rives de l'oued : sur la rive gauche au S, la ville turque intra- muros, Derb Tabana, occupant le lobe de méandre, sur la rive droite au N, la cité berbère moins ancienne de Tigditt.. »* **(Côte, 2014)**

Sur le plan morphologique, le plateau sur lequel s'élève Mostaganem s'étend sur plus de 1400 km² et ne dépasse guère 105 mètre d'altitude. Il est par la large et profonde vallée du bas Chélif au Nord, la dépression de la Macta au Sud, la vallée de la Mina inférieure à l'Est et enfin la mer à l'Ouest. Cette surface ondulée présente une succession de dépressions et de rides parallèles orientées S-O N-E **(Moulay, 2004)**. La ville est assise sur une roche sablonneuse de laquelle des couches de pouzzolanes (Terre volcanique rougeâtre silicieuse recherchée en construction) ont été découvertes « *circonstance qui semble prouver que cette roche aurait été la suite ou la conséquence d'une antique et violente éruption* » **(Moulay, 2004)**. Sur le plan climatique, Le climat de Mostaganem se caractérise par un climat semi-aride en hiver tempéré et une pluviométrie qui varie entre 350 mm sur le plateau et 400 mm sur les piémonts du Dahra. « *Grace à l'influence de la mer, ce plateau uniforme ne connaît pas les fortes chaleurs en été ni les grands froids d'hiver ni les gelées d'automne* » **(Moulay, 2004)**.



Figure 2.1 : **vue sur la vieilleville de Mostaganem**

Source : **Hauteur du mémoire**

2.3 Aperçu historique

La vieille ville de Mostaganem a connu une succession de plusieurs civilisations : phénicienne, romaine, almoravide, zianides, mérinide, ottomane, espagnoles ainsi que la colonisation française, laissant un riche témoignage immobilier urbain homogène, caractérisé par la prédominance d'une zone d'habitat, qui présente un intérêt historique, architectural, artistique et traditionnel exceptionnel, selon MARC COTE « *Port phénicien, puis cité romaine, l'Almoravide Youcef Ben Tachfine (11^{ème} siècle) y construisit la Bordj El Mehal. La ville du son développement d'une forte colonie Andalouse. Fut une base des opérations contre l'Oran espagnol. A la veille de la colonisation elle était plus importante que celle- ci* »(Côte, 2014).

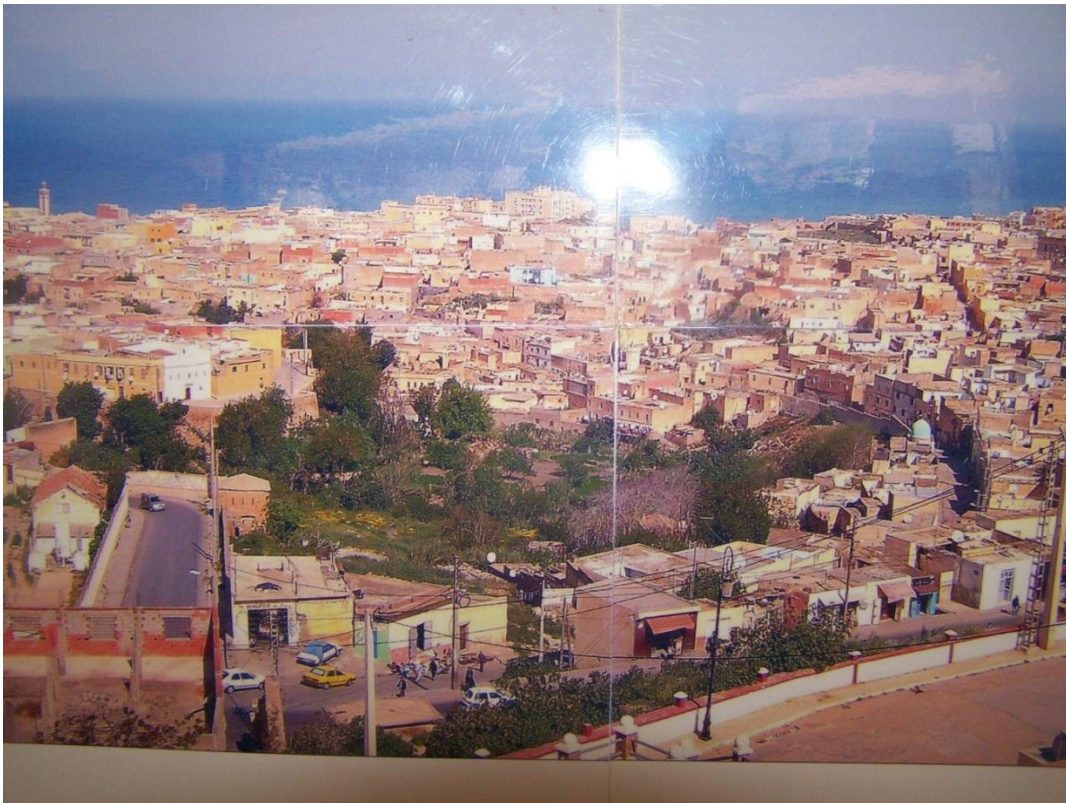


Figure 2.2 : ancienne vue sur la vieille ville de Mostaganem
Source : direction de culture Mostaganem

L'époque préhistorique

« Mostaganem a connu à la préhistoire une prospérité humaine comme toutes les villes du nord-Africain, dont l'empreinte demeure jusqu'à nos jours présente. Cela est perceptible dans de nombreuses communes à l'instar de Kharouba, Fornaka, Bouguirat, Sidi El-Mejdoub, Cap Ivi, Sidi-Bellatar (le site de Quisa),..., etc. d'où des traces

préhistoriques de l'âge de l'utilisation de la pierre taillée en silex, des outils de chasses et des traces indiquent le passage des hommes préhistoriques ».(ZOUBIDA, 2012)



Figure 2. 3 : **vestige de la grotte de MESRA**
Source : **direction de culture Mostaganem**

L'époque antique

La ville de Mostaganem a connu la succession des phéniciens et des romains qui ont introduit un changement considérable sur la vie des citoyens de la région. Ils ont activé le changement commercial avec les villes limitrophes la preuve les vestiges du port de quiza « *Dans l'Antiquité, Mostaganem fut une agrégation de villages nommée Caltadia, sous la tutelle des Phéniciens qui y fondèrent un comptoir du nom de Murustaga. Forts de leur conquête des terres africaines, les romains s'en accaparèrent ensuite pour y édifier une ville qui prendra, sous le règne de l'Empereur Galien (260-268), le nom de Cartenna* »(Djanatu-al-Arif, 2013)



Figure 2.4 : **le site antique de Quiza**
Source: **direction de culture Mostaganem**

L'époque islamique

Les sources sur l'histoire de la ville dans cette période sont très rares «quelques historiens ont cité la région comme dépendante du foyer des tribus berbères de Maghraoua » (2006, *بالجوزي*), en effet : «Cette époque a vu défilé plusieurs périodes et successeurs qui l'ont conquis, parmi les grandes périodes, on peut citer : la période Adarissade, l'époque des Mouahidine puis les l'arrivé des turques »(ZOUBIDA, 2012)

Dans la période islamique Mostaganem était considéré comme un Centre intellectuel d'intérêt collectif.



Figure 2.5: Marché à Mostaganem Début 19e siècle

Source : dossier d'inscription du secteur sauvegardé fondation Djanatu-al-Arif

L'époque coloniale

Mostaganem a été occupé par les colons français dès 1830, qui ont apporté de grands changements sur la conception de la ville jusqu'au déclenchement de la lutte de libération nationale « En juin 1958, le Général de Gaulle prononce, du balcon de l'hôtel de ville de Mostaganem, pour la seule et unique fois : «Vive l'Algérie Française ». L'année 1962 marquera la libération de la ville de Mostaganem de son emprise française et le début de son indépendance par rapport à ses perspectives de développement futur ». (Djanatu-al-Arif, 2013).

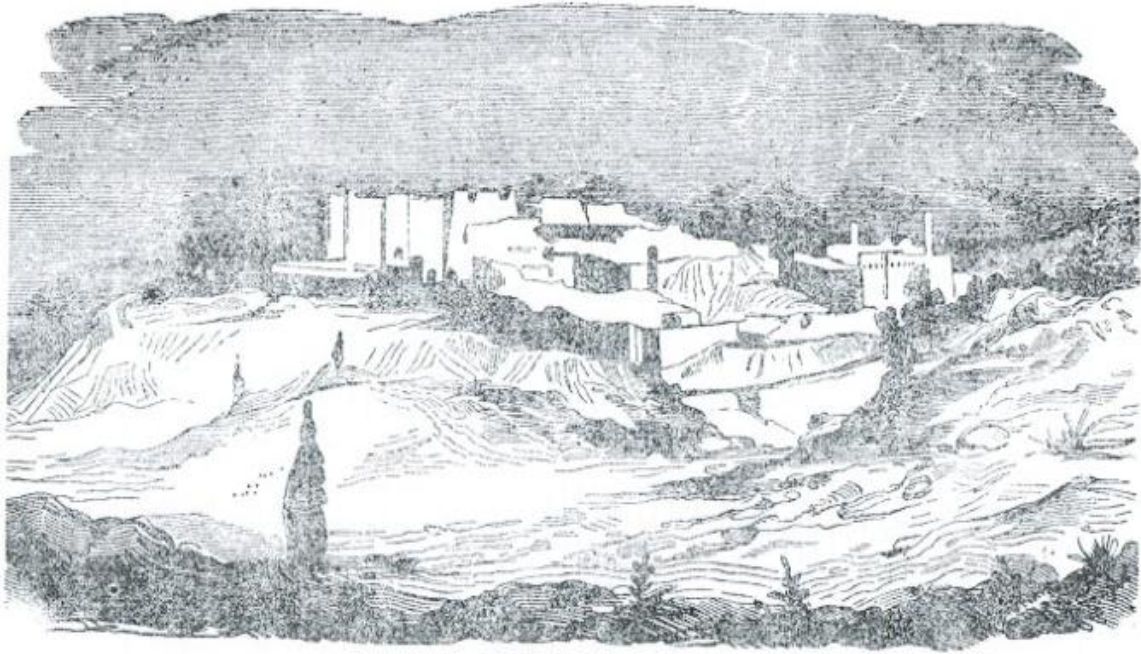


Figure 2.6 : ancienne vue sur la ville de Mostaganem 1946
Source : Histoire pittoresque de l'Afrique française

2.4 Création de PPSMVSS de la vieille ville de Mostaganem :

La vieille ville de Mostaganem par ces valeurs historiques est architecturale méritait un classement comme un PPSMVSS «En plus des valeurs historiques, architecturales, les deux casbahs représentent un exemple typique d'une ville islamique, qui offre un remarquable de cité historique du Maghreb. Elle présente des caractères spécifique du a son site naturel, a son histoire, a ses traditions populaires ainsi qu'à son savoir-faire architectural traditionnel, notamment en matière des technique de construction et du décor architectural, en dépit des mauvaises conditions de conservation de certaines parties de l'ancien noyau urbain »(**culturel, 2013**). ce classement n'a été adopté que par l'apparition du décret exécutif n° 15-209 du 11 Chaoual 1436 correspondant au 27 juillet 2015 portant création et délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Mostaganem. Il est créé un secteur sauvegardé de la vieille ville de Mostaganem, dans la wilaya de Mostaganem dénommé : vieille ville المدينة العتيقة



Figure 2.7 : délimitation du secteur sauvegardé
Source : direction de culture Mostaganem

Le secteur sauvegardé de la vieille ville de Mostaganem, d'une superficie de cent trois hectares et cinquante-six ares (103 ha et 56 ares) est délimité comme suit :

Au Nord: par l'intersection de la rue n° 39 avec le mur de clôture du cimetière Sidi Maàzouz, le mur de clôture bordé par le CEM Labri Tebessi, la clinique des maladies thoraciques, la mosquée Tahdhib et la rue Meskine Fellouh jusqu'au carrefour où se trouvent le centre de santé, le palais des sports, le boulevard Dahra et le mur de soutènement du palais des sports ;

Au Nord-est: par le mur de soutènement séparant le palais des sports de la cité des 80 logements, le mur de soutènement séparant la cité des 80 logements du quartier Kadous El Meddah, le mur de clôture de la cité des 80 logements et le chemin d'accès à la cité des 80 logements et le boulevard Dahra.

À l'Est: par l'intersection du boulevard Dahra avec l'accès à la cité des 80 logements, le boulevard Dahra jusqu'à l'intersection avec la rue Ayachi Belhadj menant vers le quartier El Arsa, sentier séparant le casernement des génies de la cité Mohamed Kaid en passant par les escaliers urbains n° 1 et aboutissant sur la voie Cherif Belkacem.

Au Sud-est : par la rue Chérif Belkacem intersection de la rue Chérif Belkacem avec les escaliers urbains n° 02 rue Chérif Belkacem, escaliers urbains aboutissant sur le

boulevard Dahra, boulevard Dahra, pont du 17 octobre 1961, rue du 17 octobre 1961, intersection de la rue du 17 octobre 1961 avec la rue Benslimane Charef.

Au Sud: par l'intersection de la rue du 17 octobre 1961 avec la rue Benslimane Charef, rue Benslimane Charef, rue Kerbadji Mansour jusqu'à la clinique Ettabana et l'école Meddad (école des Tapis), rue Haddadi Miloud, intersection de la rue Haddadi Miloud avec la rue Benhaddou Mohamed ;

À l'Ouest: par l'accès principal du port, la route nationale n° 11, jusqu'à l'accès de la cité R'Mila ; au au Sud-Ouest : par l'intersection de la rue Haddadi Miloud avec la rue Benhaddou Mohamed, rue Bouarfa Okacha, rue Bouras Belkacem, talus descendant depuis cette voie pour aboutir sur la route nationale n° 11, route nationale n° 11 jusqu'à l'accès principal du port.

Au Nord-Ouest: par l'accès de la cité R'Mila jusqu'au lycée R'Mila, rue n° 61, rue Beskri Hachemi, rue séparant le mur de clôture du cimetière de Sidi Maàzouz de la cité foncière, rue n° 39 jusqu'au CEM Larbi Tebessi. **(15-209, 2015)**



Figure 2.8 : **Vue aérienne sur les limites de la vieille ville de Mostaganem**
Source : **direction de culture Mostaganem**

2.5 Conception de la vieille ville de Mostaganem

Bâti en amphithéâtre, La ville de Mostaganem est composée d'une ville neuve, et d'une ville ancienne reliée entre elles par l'oued Ain Safra « Mostaganem s'élève en amphithéâtre au bord de la mer mais elle est partout entourée de montagnes du côté de la campagne Les habitants assurent qu'elle doit son importance à la réunion de

plusieurs villages contigus les uns aux autres, assertion que semble conformer d'assez grandes espaces vides que l'on remarque dans son enceinte» (Moulay, 2004). Cette vieille ville est distinguée par 04 zones :

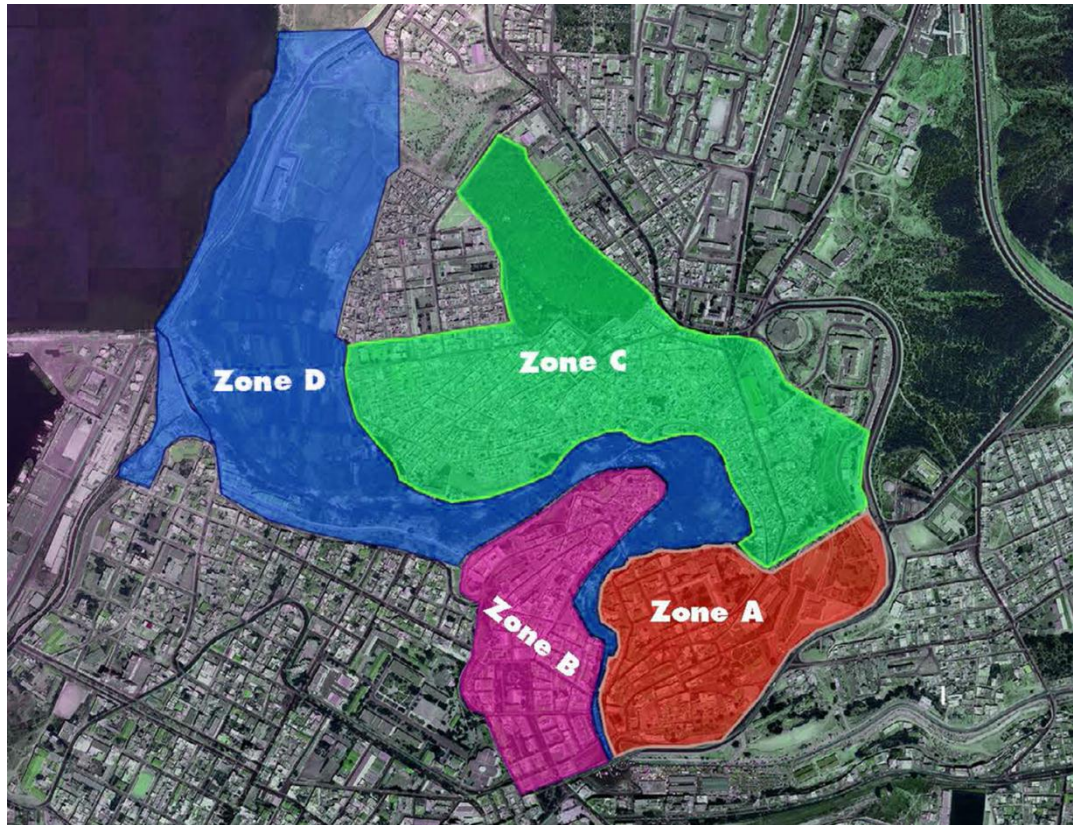


Figure 2.9 : les zone du secteur sauvegardé de Mostaganem
Source : dossier d'inscription du secteur sauvegardé fondation Djanatu-al-Arif

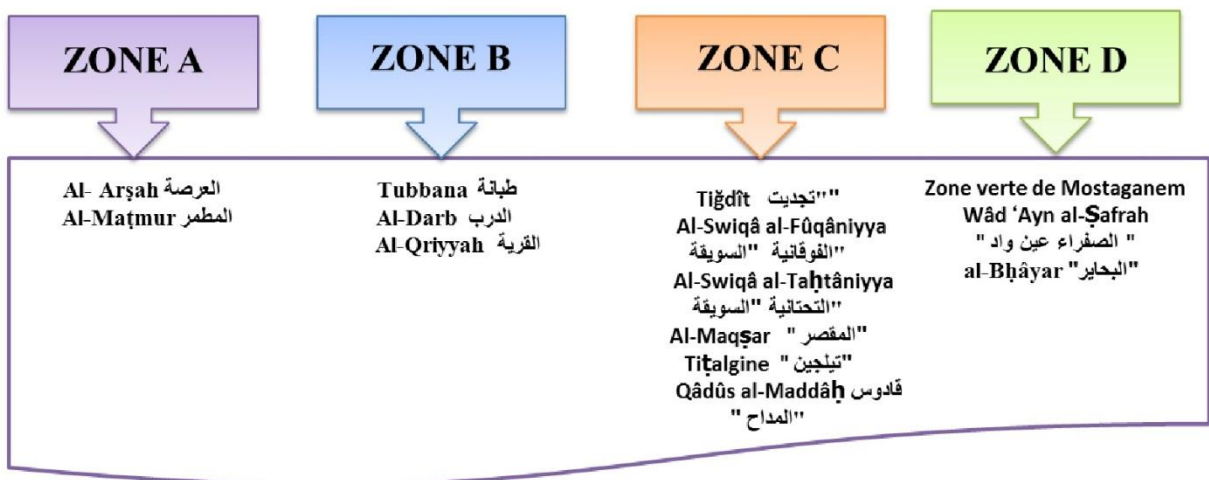


Figure 2.10 : les quartiers de chaque zone
Sources : hauteur du mémoire

La casbah de « Derb-Tobana » :

La casbah de « Derb-Tobana », l'une des villes arabes les plus anciennes, elle remonte au 10ème et 11ème siècle, elle est fondée sur une disposition générale basée principalement sur les éléments architectoniques existants dans la ville islamique, qui comprend : mosquée, marché, maisons, bains, rue, ruelles, impasses, tombeaux..., certains historiens

indiquent que cette casbah était un centre militaire conçu autour du fort Mehal, ensuite sa conception a été évoluée pour devenir dominée par un caractère civil, comme la plupart des ville algériennes qui monte à la période Ottomane et

mérinide, dotée par les monuments : la grande mosquée

mérinide, le palais du Bey Mohamed el Kebir, la muraille de la ville, la porte de la mer et autres existent dans ce quartier. « L'angle Nord- Ouest qui domine sur la mer, se compose d'une forte muraille en pierre détaillée ». (Moulay, 2004)



Figure 2.11 : le quartier de Tobana
Source : Benguettat Youcef

La casbah de Tijditt :

La vieille ville de Mostaganem n'est que l'extension de deux centres historiques urbains : « Tijditt, et Derb-Tobana », la casbah de Tijditt, parmi les plus anciens quartiers en Algérie, c'est un tissu urbain important que la ville de Mostaganem soit construite sur ses ruines, « *Au centre, on voit les ruines d'un ancien château mauresque qui, par sa construction, paraît avoir été antérieur à l'invention des armes à feu* » (Moulay, 2004) comme on l'appelait « TIKJDITT » "تكجديت" le premier nom donné par la population des « berbères » indigènes qui vivaient dans la région « *Tigditt s'écrit de cette façon, on n'a jamais su pourquoi. Le sens énigmatique qui s'ajoutait à l'orthographe sibyllin en faisait un endroit délimité et un labyrinthe privé, un quotidien particulier et un style de vie* » (Mansour, 2002). Et avec les conquêtes islamiques, et l'élargissement du périmètre

de la ville, ainsi que la pénétration des romains dans la région, certain caractéristiques urbains ont été changé.



Figure 2.12 : une rue à Tijditt
Source : Hauteur du mémoire

2.6 Les remparts de la ville

« Les remparts : Ils sont considérés comme un élément indissociable des anciennes villes. Les remparts de la médina « Derb-Tobana » prennent une forme régulière la clôturant ainsi de toutes les côtés. Remontant au 11 ou 12^{ème} siècle, ils sont couronnés de plusieurs ouvertures plus larges que les meurtrières destinés souvent à l'artillerie jusqu'à nos jour existantes » (culturel, 2013).



Figure 2.13 : Implantation des remparts de la ville de Mostaganem de 1835
Source : dossier d'inscription du secteur sauvegardé fondation Djanatu-al-Arif



Figure 2.14 : les anciens ramparts de la ville
Source: MAARAF ZOUBIDA 2012

2.7 Les portes de la ville

« Comme tout quartier islamique, la muraille permettait aux autochtones de la médina de Derb-Tobbana de communiquer avec l'extérieur par cinq portes orientées vers les grandes métropoles voisines de cette époque. L'auteur Thireau évoque que la ville était percée par cinq portes⁶⁰, nommées comme suit : Bab-Mascara, Bab Oran et Arzew (Bab-El-Djerad), Bab-El-Arasa et Bab-El-Medjaher qui relie les quartiers de Matmore et Tigiditt et Bab-El-Beher. La majorité de ces portes ont été détruites suite à de nombreuses interventions à l'échelle du quartier sauf celle de Bab-El-Beher qui demeure toujours existante ». (ZOUBIDA, 2012)

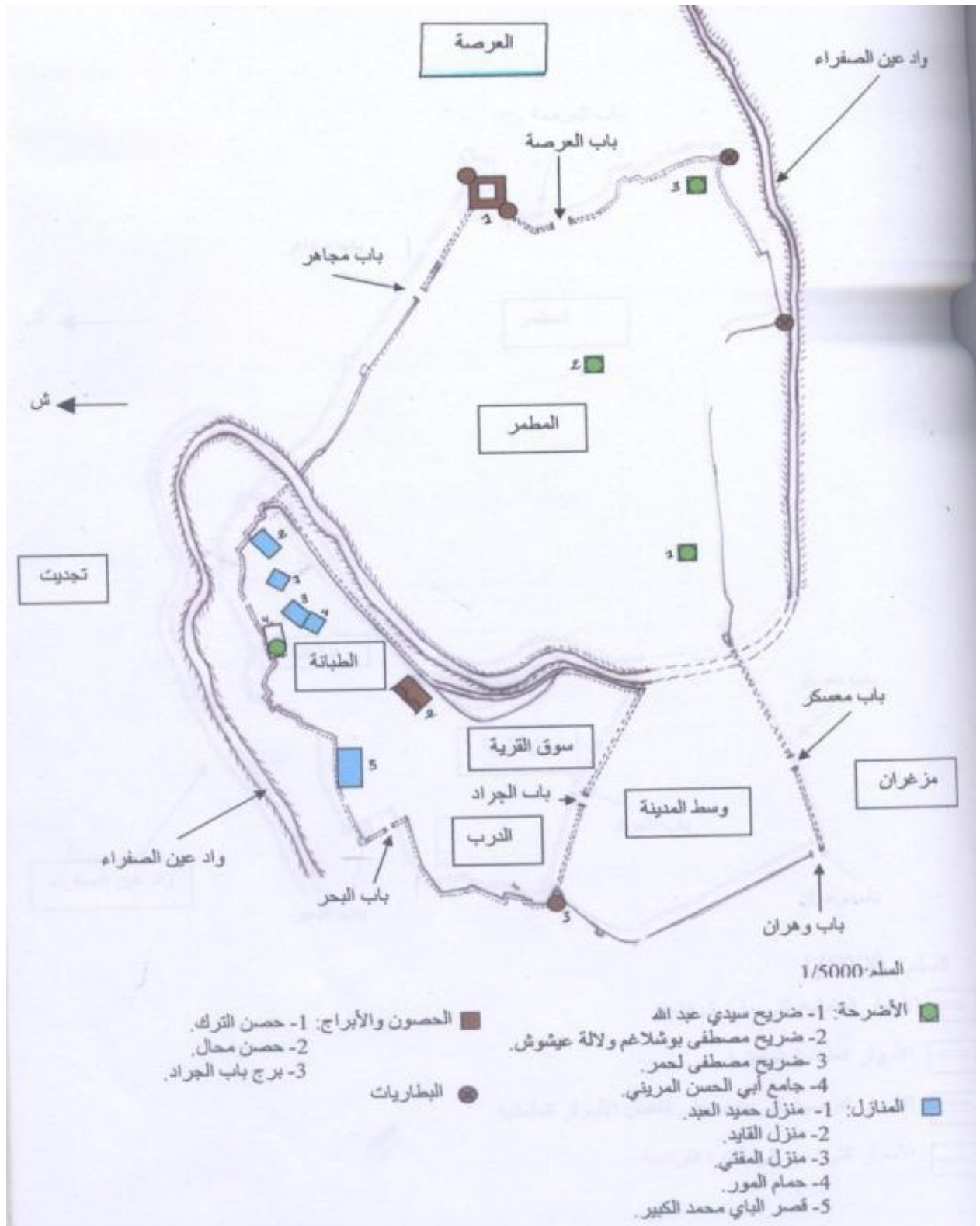


Figure 2.15 : Localisation des portes dans l'ancienne ville
Source: MAARAF ZOUBIDA 2012



Figure 2.16 : La porte de la marine « Bab El-Beher
Source: MAARAF ZOUBIDA 2012

2.8 Les monuments de la vieille ville de Mostaganem:

L'ancienne ville de Mostaganem par son patrimoine architectural et urbanistique, qui la spécialise, la structure et l'organise en centre culturel et artistique extrêmement important. Mostaganem occupe une position privilégiée en Algérie, autant par ses caractéristiques géographiques et économiques que par les débris des civilisations puissantes et variées qui façonnent son histoire et le classe parmi les ensembles les plus prestigieux par ces principaux monuments :

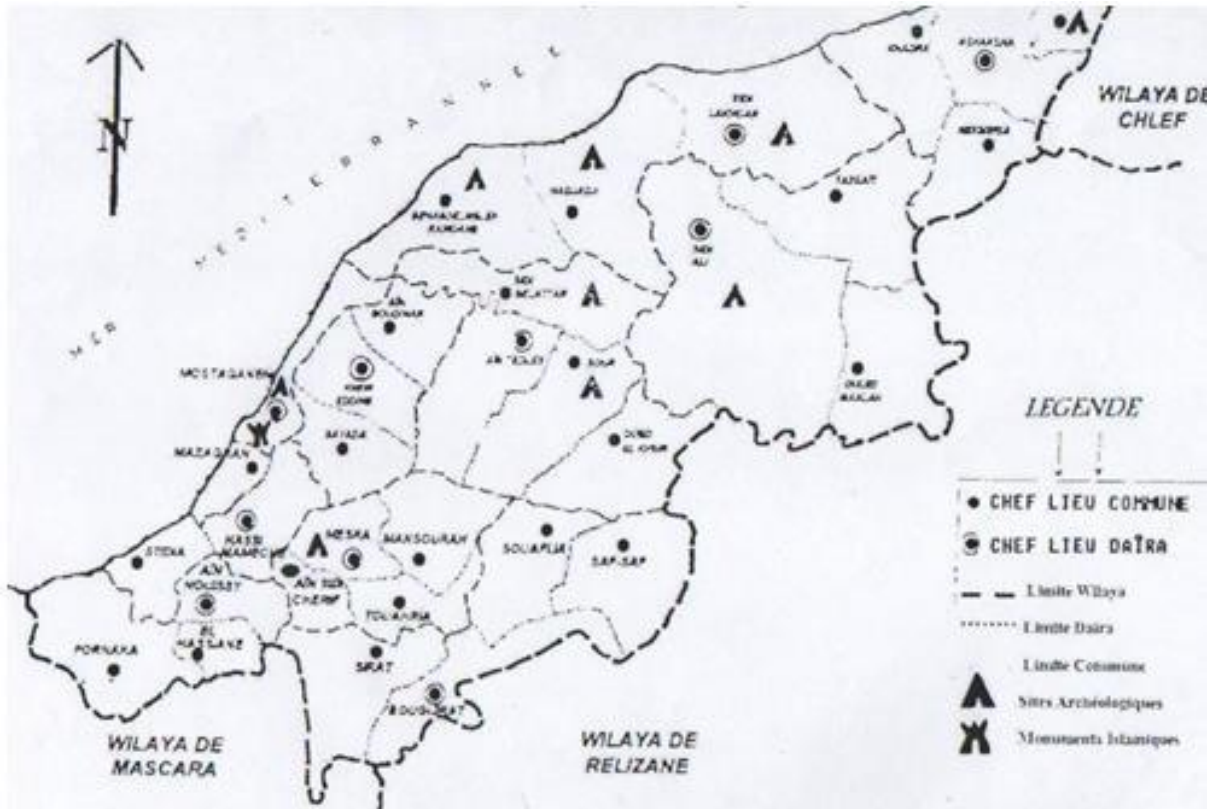


Figure 2.17 : localisation des monuments et des sites de Mostaganem
Source : Direction de la culture de la wilaya de Mostaganem

Nature du bien	Mode d'acquisition	Période de construction	localisation	affectation	observation
Ancien palais du bey Mohamed El-Kebir	Privé appartient a (benmagnia Nour-Edine)	Turque 1750	Mostaganem (Tobbana)	Certaines familles habitent encore sa partie Ouest	Inventorié sous le N°27/08 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya.
La grande mosquée mérinide	Ministère des affaires religieuses époque mérinide	Epoque mérinide (1341)(742H)	Tobbana	mosquée	Classée national en 1982 ⁴⁰ , inventorié sous le N°27/01 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya et restaurée en 1998)

Les cinq ancienne portes de l'ancien Mostaganem (porte de la Marine, porte de Medjaher, porte de Maskara, porte d'Oran (Arzew) et porte de El-Aarsa	Patrimoine appartenant à l'état	Médiévale et Turque	Tobbana et Derb, face a la grande poste actuelle, fin d'El-Matmore et début de Tigditt	/	Une seule porte fut rebati (El-Matmore)
Borj-Mehal (Fort des Cigognes)	Ministère de la justice	Médiéval, construit en 1082 (Hamid El-Aabd) A été utilisé au 16 ^{ème} siècle comme centre administratif et mahkama	Tobbana (Mostaganem ville)	Prison civile	Inventorié sous le N°27/05, (Deux de ces quatre donjons fut détruits) Monument
Les remparts de la ville	Patrimoine appartenant à l'état (arrêté de la wilaya N°154/75 DRAG du 30/05/1975 portant sur les terrains dit zones de fortification	Médiévale, premier tronçon entourant Tobbana et Derb datant du 11 ^{ème} siècle El-Matmore l'époque turque datant de 1517-1518 et coloniale)	Derb-Tobbana, la ville et El-Aarsa	/	Inventorié sous le N°27/11 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya
La synagogue	Propriété publique	Sa construction commença en 1856- inaugurée le 19 juin 1857	Derb ex-rue N°tirailleur ACT : Abdellaoui Abed	/	Inventorié sous le N°27-07 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya

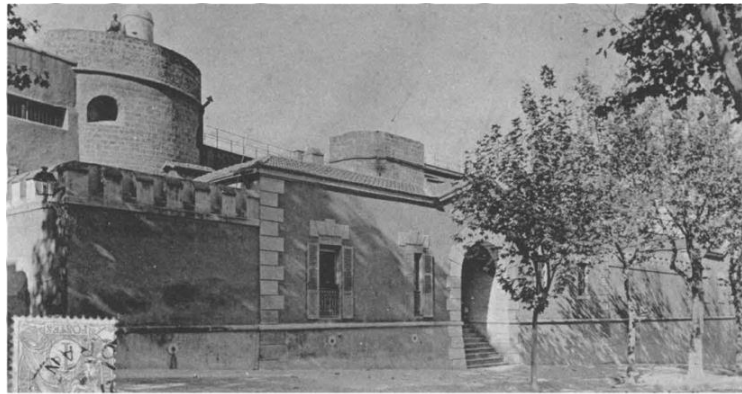
Makam sidi- Abdelkader El- Djilani	/	/	Kadous El- Madah	mausolée	Inventorié sous le N°27/24 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya
Maison Muphti Kara-Mustapha	Propriété privée	17/18 ^{ème} siècle Monument construit a l'époque turque Habité par le célèbre Muphti Kara Mostepha de Mostaganem	Ex : rue Moise actuellement Attou Mohamed Tobbana	habitation	Inventorié sous le N°27-06 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya
Dar El-kaid	Patrimoine appartenant a l'état	Sa construction date du 18 ^{ème} siècle	Monument se situent à la rue Benamar Mahidine- Tobbana	Musée des arts et traditions populaires	Inventorié sous le N°27-10 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya et restauré en 1998
Mosquée de Sidi- Yahia	Ministère des affaires religieuses	Mosquée construite en 650H	Rue Hassan Mustapha quartier Derb	mosquée	Mosquée construite en 650H. Elle est plus ancienne que la grande mosquée mérinide, Inventorié sous le N°27-09 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya
Maison de Hamid El-Aabd	Propriété privée	17 ^{ème} siècle Maison construite par Hamid El-Aabd (puissant émir de la région) Maison	Ex : rue Moise perpendiculaire à l'actuellement rue Drey-Aissa actuellement Attou Mohamed	habitation	Inventorié sous le N°27-04 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya

		restaurée après les inondations de 1972			
Maison des poètes « Mahkama »	Ministère des affaires religieuses	/	Monument adjacent au mur Nord-est de la grande mosquée mérinide (Derb)	La maison fut destinée comme un tribunal musulman au début de la colonisation	Inventorié sous le N°27-02 dans l'inventaire supplémentaire de wilaya

Tableau 2.1 : Recensement des monuments phares des deux Casbah de Tigditt et Derb-Tobbana
Source : Direction de la culture de la wilaya de Mostaganem service du patrimoine archéologique (2009),



Figure 2.18 : les remparts de la ville hier et aujourd'hui
Source : Direction de la culture de la wilaya de Mostaganem



Aujourd'hui



Figure 2.19 : le fort (bordj elmhal)

Source : Direction de la culture de la wilaya de Mostaganem



Figure 2.20 : Dar el Kaid

Source : DC Mostaganem



Figure 2.21 : Dar Hamid el Abd

Source : DC Mostaganem



Figure 2.22 : la grande mosquée mérinide hier et aujourd'hui
Source : DC Mostaganem

2.9 La maîtrise d'œuvre du secteur sauvegardé de Mostaganem :

Après la création du secteur sauvegardé de la wilaya de Mostaganem, la wilaya a été notifiée par une opération intitulée : « étude pour l'élaboration d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la vieille ville de Mostaganem », cette opération a été transférée à la direction du logement de la wilaya, ou un cahier a été élaboré en collaboration avec la direction de la culture étant un service utilisateur suivant les conditions établis dans le décret exécutif n° 03-322 du 9

Chaâbane 1424 correspondant au 5 octobre 2003 portant maîtrise d'œuvre relative aux biens culturels immobiliers protégés.

Un avis d'appel d'offre N02/DL/2017, a été lancé le 21 Mars 2017, pour une durée de préparation des offres de 30 jours, la journée d'ouverture des plis était correspondante au 19 Avril 2017. Après ouverture et évaluations des offres déposées, un avis d'attribution provisoires a été publié le 25/04/2017, Pour l'attributaire BET Akli Ahmed Pour une durée d'étude de 09 mois, le marché de la maîtrise d'œuvre pour l'élaboration d'un plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de Mostaganem est en cours de préparation pour le dépôt au niveau de la commission des marchés publics de la wilaya.

2.10 Conclusion

La vieille ville de Mostaganem, héritage culturel urbanistique exceptionnel, subit des dommages inhérents aux exigences de la modernité, les deux casbahs de cette vieille ville se dégradent continuellement car elles sont laissées à l'abandon, l'état de vétusté de ses habitations se dégradent de plus en plus, ainsi que la disparition de son cachet historique à cause de l'aspiration des habitants aux constructions modernes, signe de prestige et de promotion moderne sociale. Après la création du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur du secteur sauvegardé de la vieille ville de Mostaganem et le commencement de ses études, les deux casbahs vont subir une restauration et cela par l'intégration de ses ensembles historiques dans les politiques urbaine, en faire d'elle une référence architecturale et conceptuelle dans des nouvelles formes urbanistiques. Mais hélas ces restaurations ne vont subir que la substance matérielle des deux casbahs, négligeant la composante sensible et immatérielle ainsi que toutes autres opérations de restauration.

Chapitre III

Le patrimoine culturel immatériel de Mostaganem

3.1 Introduction

La ville est construite pour satisfaire les besoins de ces citoyens pour plus de confort, plus d'urbanité et plus de convivialité. L'estimation de ses richesses culturelles joue un rôle prépondérant dans le maintien de la cohésion sociale et le renforcement des liens sociaux qui font la longévité et la pérennité de la société, chaque peuple a besoin de témoigner de sa vie quotidienne, d'exprimer sa capacité créatrice, de conserver les traces de son histoire.

L'importance de l'histoire culturelle dans la vie d'une société réside dans le fait qu'elle permet de mesurer la capacité de cette société à vivre et à supporter l'interculturalité, et à y jouer un rôle actif, notamment l'histoire de son patrimoine culturel immatériel qui demeure un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante.

3.2 Aperçu historique

Les premiers pas vers le patrimoine culturel immatériel étaient entre 1964 et 1982. Les premiers programmes de l'UNESCO dans le domaine de la culture reflétaient la situation politique et sociale du monde dans une période d'après-guerre et de décolonisation. En 1946 le conseil international des musées (ICOM) a été fondé, suivi en 1949 par la création du conseil international de la musique (CIM). Le premier volume de l'Index translationum fut publié en 1949. Suivi par plusieurs créations :

En 1972 l'UNESCO a adopté un plan décennal pour l'étude des traductions orales africaines et la promotion des langues africaines.

Entre 1982-2000 : de MONDIACULT à Notre diversité créatrice

En 1982 : Mondiacult (mexico)

En 1989 : Recommandation sur la sauvegarde de la culture traditionnelle et populaire la notion de patrimoine culturel immatériel de l'humanité est apparue au début des années 1990, après les recommandations de 1989 sur la protection des cultures traditionnelles, et en contrepoint du patrimoine mondial tourné essentiellement vers les aspects matériels de la culture.

1996 : Rapport « Notre diversité créatrice »

1997 : Lancement de la proclamation des chefs-d'œuvre et des réflexions sur un instrument normatif.

2003 : la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée à Paris le 17 Octobre 2003 dont les buts sont les suivants:

- La sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.
- Le respect du patrimoine culturel des communautés, des groupes et des individus concernés ;
- La sensibilisation aux niveaux local, national et international q l'importance du patrimoine culturel immatériel et de son appréciation mutuelle ;
- La coopération et l'assistance internationales.

3.3 Quelques terminologies

le patrimoine culturel : se définit comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels ; ayant une importance artistique et/ou historique certaine, et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.) soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.); cet ensemble des biens culturels est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public, soit de façon exceptionnelle (comme les journées européennes du patrimoine qui ont lieu un weekend en mois de septembre), soit de façon régulière (château, musée, église, etc.) gratuitement ou moyennant un droit d'entrée et de visite payant.

Le patrimoine culturel matériel est surtout constitué des paysages construits de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâti, etc..).

Le patrimoine culturel immatériel, il s'agit notamment des domaines suivants : les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.

3.4 Du matériel à l'immatériel

- Pourquoi pas passé du matériel à l'immatériel ?

Notion apparue au début des années 90, en réaction à l'intérêt du patrimoine mondial essentiellement orienté vers les aspects matériels de la culture, quoique la convention de 2003 a mis l'accent sur les aspects immatériels de la culture «*En 2003, a été adopté la convention pour le sauvegarde du patrimoine culturel immatériel par l'UNESCO, entrée en vigueur en 2006, ou le patrimoine culturel immatériel comprend les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire –ainsi que les instruments, objets artéfacts et espaces culturels qui leur sont associés reconnu par les communautés comme faisant partie de leur patrimoine culturel*»(Naima, 2012).

Le patrimoine culturel immatériel est un héritage qui se transmet d'une génération à l'autre. Cet héritage peut être une culture savante, ou une culture populaire. «*il faut déterminer les différences existante entre la culture savante et la culture populaire qui se détermine sur plusieurs niveaux*»(نفوسي, أبريل 2013). Le patrimoine culturel immatériel procure un sentiment d'identité et de continuité contribuant ainsi à promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine. «*Il existe un écart entre la division de quelques théoriciens entre ce qu'ils appellent la culture savante, qui est une culture écrite, conservée dans l'histoire, et la culture populaire, qui est principalement une culture orale*» (نفوسي, أبريل 2013)

La culture savante se transmet par un héritage écrit qui se conserve dans des bibliothèques ou des musées. Mais la culture populaire c'est la mémoire collective des citoyens du noyau historiques qui se transmet par des expressions orales la cause de sa disparition. «*La différence entre la culture savante et la culture populaire signifie orale est sur le niveau épistémologique, cognitif, communicatif. Dans la culture savante, il faut que le récepteur soit du même niveau de l'expéditeur pour qu'il comprenne le message, c'est une culture élitare. Alors que la culture populaire, son auteur est inconnu, il faut faire un processus intellectuel dialectique pour faire ressortir les idées et les dissocier, il faut chercher le procédé culturel à l'intérieur conservé dans la mémoire collective*» (نفوسي, أبريل 2013).

La matérialité est un processus qui doit être lié à l'immatérialité pour donner la vie à celle-ci, «*L'immatériel construit le matériel et, en même temps, le matériel incarne et exprime des valeurs immatériellesL'esprit construit le lieu et, en même temps,*

le lieu investit et structure l'esprit»(Turgeon, 2010/03), ainsi le patrimoine, tant matériel qu'immatériel, constitue une relation dynamique et un processus humain vivant « Chaque espace peut faire l'objet d'au moins deux approches :

L'une le mesure, en détaille les éléments, les caractères, en comptabilise les données, repère ses formes, leurs origines, leurs sens et leurs évolutions, recense les pratiques qu'il reçoit et les images qu'il engendre. Cette démarche analytique met en lumière les *topos* des anciens grecs, le lieu pluriel qui conjugue usages et matériaux, fonctions et rôles sociaux.

L'autre approche relève du ressenti, de l'incommensurable. Elle saisit l'esprit du lieu, cette atmosphère impalpable pourtant parfaitement éprouvée et souvent partagée qui identifie un moment, une ambiance particulière, éphémère ou durable, qui marque le lieu d'une empreinte identitaire. C'est la *chôra* grecque, le territoire de la *polis*, non en superficie mais en essence. »(Torgue, 12 mars 2010)

Cependant, il faut étudier non seulement la forme physique de l'objet mais aussi son esprit « *Plutôt que de se soucier seulement de la conservation de l'objet dans sa forme physique, il s'agit de conserver la pratique de l'objet par la communication, plus encore par la transmission »(Turgeon, 2010/03)*, ainsi le patrimoine a dû passer de la matérialité à l'immatérialité « *Aujourd'hui et depuis près de deux décennies, la reconnaissance patrimoniale a dépassé le cadre des biens culturels matériels et s'est élargie pour englober le patrimoine immatériel des fêtes et manifestations, des traditions et des savoir-faire du passé et du présent. Nous distinguons donc le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine culturel matériel ».(Naima, 2012).*

Le patrimoine matériel c'est un objet, les traces des sociétés passées, leurs vestiges historiques, c'est les formes physiques qui s'expriment dans la matière. L'immatérialité c'est l'esprit, c'est des valeurs sociales s'expriment dans la mémoire collective, c'est les modes de vie et les systèmes de croyance. « *Si les sites classés sur la liste du patrimoine mondial étaient à l'origine essentiellement des monuments isolés, ils se sont progressivement étendus à des groupes de bâtiments et à de vastes paysages culturels qui embrassent de nombreux éléments immatériels »(Turgeon, 2010/03)*

Une nouvelle politique doit être pris en considération dans les projets de restauration du patrimoine bâti« *Bref, il n'est plus de mise de laisser aux seuls architectes et archéologues la restauration de bâtiments, de sites et d'objets matériels. La restauration*

du patrimoine immatériel doit être intégrée aux projets de restauration immobilière et mobilière La préservation, la restauration et la sauvegarde du patrimoine doivent se faire par des équipes interdisciplinaires composées d'architectes, d'archéologues, d'historiens de l'art, mais également d'ethnologues, d'historiens et de géographes qui tiennent compte des éléments immatériels du patrimoine »(Turgeon, 2010/03)

Cette politique qui doit aussi être intégrée dans les musées « *Les musées aussi se tournent vers le patrimoine immatériel. Si pendant longtemps les dimensions matérielles du patrimoine ont prévalu dans l'espace muséal, les muséologues aujourd'hui veulent enrichir l'exposition et l'interprétation des objets par la connaissance de leurs modes de fabrication et de leurs usages sociaux »(Turgeon, 2010/03).*

3.5 Généralités sur le Patrimoine culturel immatériel en Algérie

La culture est devenu de nos jours le point de l'image d'un pays, l'Algérie comme une bonne partie des pays du monde, évolue d'une manière très croissante en vers la recherche de l'identité réel de ces territoires. L'Algérie, a connu depuis les périodes préhistoriques une succession de plusieurs civilisations en vue de sa superficie, qui en résulte la richesse, la diversité, la complexité, la spécificité et la distinction de ces vieux centres historiques.

On note la publication du décret présidentiel N°04-27 du 16 Dhou El Hidja 1424 correspondant au 7 Février 2004 portant adhésion de la République Algérienne démocratique et populaire a la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel, immatériel, adoptée à Paris le 17 Octobre2003.

Article 1 : La République Algérienne démocratique et populaire adhère à la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, adoptée à Paris le 17 Octobre2003.

Article 68 : La protection des biens culturels immatériels a pour objet l'étude, la sauvegarde et la conservation des expressions et matériaux culturels traditionnels.(présidentiel, 07/02/2004)

La culture et la politique de l'état Algérienne en la matière sont définies dans les domaines suivants :

Les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel

Le domaine des « traditions et expressions orales » englobe des formes parlées extrêmement variées, comme les proverbes, énigmes, contes, comptines, légendes, mythes, chants et poèmes épiques, incantations, prières, psalmodes, chants ou représentations théâtrales. Les traditions et expressions orales sont utilisées pour transmettre des connaissances, des valeurs culturelles et sociales et une mémoire collective. Elles jouent un rôle essentiel pour garder vivantes les cultures. **(UNESCO, 2003)**

La langue officielle de l'Algérie est l'arabe littéral. L'arabe Algérien (ou darja) est la langue utilisée par la majorité de la population c'est la principale langue véhiculaire d'Algérie, utilisée par 70 à 90% de la population.

La langue berbère : le 10 Avril 2002, une révision de la constitution algérienne a ajouté l'article 3bis, reconnaissant le « tamazight » comme langue nationale, la langue berbère (Tamazight) est composée de plusieurs langues différentes ou dialectes dans le pays, dont les plus importantes et par ordre alphabétique sont :

-Kabyle (taqbaylit) : est parlé principalement en Kabyle (région du centre-est de l'Algérie), le nombre de locuteurs est estimé à plus de 5 million en Kabylie et dans l'Algérois, c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans le pays. Il se présente sous la forme de quatre zones dialectales.

-Chaoui (tachawit) : le chaoui appartient au groupe Zénète, cette langue est parlée par les Chaoui, habitants des Aurès et ses régions attenantes en Algérie. C'est la deuxième langue berbère la plus parlée en Algérie.

-Tasahlite se différencie nettement du Kabyle de grand Kabyle (Kabyle des Igawawen), il forme un continuum linguistique entre le Kabyle et le Chaoui.

-Mozabite (Tumzabt) : c'est la langue vernaculaire dans la vallée du Mzab (au sud de l'Atlas saharien), parlé par plus de 200 000 locuteurs.

La variante algérienne et libyenne du touareg (tamajaq, appelé localement tahaggart dans le Hoggar) : elle est parlée dans l'extrême sud du pays, en particulier dans le massif du Hoggar et le tassili n'Ajjer.

Les parlés de l'ouest algérien (Chelha) : au mont Asfour ainsi qu'à Beni Snous (tasusnit) dans la wilaya de Tlemcen, et à Boussemghoun, et Assla des villages situés dans la wilaya d'El-Bayadh.

Chenoui (tachenwit) : est présent dans la wilaya de Tipaza et le littoral de la wilaya de Chlef à l'ouest d'ALGER.

Un tamazight délictuel est parlé dans certains villages de la région de l'Ouarsenis, il se rattache au Tamazight de l'Atlas blidéen.

Le Tasehlit de l'Atlas blidéen, région à l'ouest d'Alger. Les différentes de Zénète (Taznatit) parlées dans le Touat, le Gourara, ainsi qu'à Tidikelt.



Figure 3.1 : traditions des femmes algériennes

Source: archives DC Mostaganem

Les proverbes en Algérie : Un proverbe est une formule langagière de portée générale contenant une morale, expression de la sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler. Il n'est pas attribué à un auteur. Les proverbes sont souvent très anciens, à l'origine populaire et par conséquent de transmission orale ils servent d'argument d'autorité.

L'ethnomusicologie est considérée par l'ensemble des musiques qui participent des pratiques liées à des rituels sociaux, on cite :

Chants de travail :

زف البحري زهو الفلاح هادي قابلة تحرق فينا و الشهيلي يرمي على اللواح يمايما راني كي الديس فوق الدار محروقة من القابلة وزيد صهد النار.

Chants religieuse :

مني اش عليا أنا عبد مملوك و الأشياء مقضيا ما في التحقيق شكوك ربي ناظر فيا و نا نظري متروك في الأرحام و في الأحشاء من نطفة صورني.

Chants éducative :

واحد زوج زوبيدة ثلاثة ربيعة ربيعة خمسة ستة ستوتة سبعة تمانية يمينة تسع عشرة عاشورة حداث تناش طيموشة

Chants rituelle liée au cycle de la vie : naissance, circoncision, mariage et mort

صلوا على النبي و اصحابه العشرة ،،، محمد المنور و زيدوا البشرى.

Chants des cérémonies

زاد النبي و فرحنا بيه صلى الله عليه يا عاشقين رسول الله صلى الله عليه صلوا على بن امينة صلى الله عليه فارس مكة و المدينة صلى الله عليه سيدي النبي يشفع فينا قلبي شايق اليه يا عاشقين رسول الله ة صلاة عليه يا مسلمين احتفلوا بيه صلى الله عليه و نتبعوا ما وصانا عليه صلى الله عليه.

Les contes (les fables, les légendes, les maximes) : le conte oral quant à lui, est une tradition orale séculaire. Il est aussi le genre de littérature orale le plus connu, le plus familier et le plus vivant. Surgie de la mémoire collective du fond des temps. Cette pratique sociale est une narration orale qui se fait souvent en public, qui a fleuri dans les milieux traditionnels et véhicule une culture populaire venue de la tradition orale. Le conte populaire défini par sa transmission orale, fait partie du folklore verbal, il semble n'appartenir à personne. On a longtemps dit qu'il était fait par et pour le peuple : c'est en quelques sorte une propriété collective du groupe que chacun pourrait s'approprier afin qu'elle continue de se transmettre de génération en génération.

La plupart des contes et légendes marocains sont transmis de manière orale. Les grands-mères racontent de mémoires leurs histoires à leurs petits-enfants pour qu'à leurs tours, ils bercent leurs enfants des comptines marocaines. Peut-être, connaissez-vous les contes des Mille et une nuits, les fables animalières écrites par ibn al-Muqaffa Kalila et Dimna, ou encore le récit fabuleux de la vie de célèbre chevalier arabe Saif Ben Dou Yazzan et La Ghoul et sa fille Loundja.

Les arts du spectacle

Les arts du spectacle sont aussi bien la musique vocale instrumentale, que la danse et le théâtre, la pantomime, la poésie chantée et d'autres formes d'expression encore. Ils recouvrent de nombreuses expressions culturelles qui reflètent la créativité humaine et que l'on trouve également, dans une certaine mesure, dans de nombreux autres domaines du patrimoine culturel immatériel.(UNESCO, 2003)

La musique traditionnelle instrumentale et populaire sur le plan musical, l'Algérie est réputée pour son riche répertoire. Plusieurs styles de musique sont inclus : classique arabo-andalou algérienne, le Chaabi, Bedoui, la musique Kabyle, Malouf, Haouzi.



Figure 3.2: **semaine culturelle de Guelma à Mostaganem 2014**

Source: DC Mostaganem

Poésie *malhûn* : el Malhoun (ou Melhoun ou Malhun en arabe الملحون) est un mot arabe qui regroupe toute la poésie populaire écrite en arabe maghrébin, qu'elle soit bédouine ou citadine. Elle s'est développée sous une forme littéraire ne respectant pas la structure de la poésie classique. Parmi les poètes émérites du melhoun on peut citer pour l'Algérie : Sidi Lakhder Ben Khlouf, Saïd El Mendassi, Mohamed Benmsaib, Mohamed et Boumediène Bensahla, Ahmed Bentrîki, Mohamed Bendebbah, M'barek Bouletbag, Ahmed Benlakhdar, Abdelkader Bentobdji, Kaddour Benachour, Mohamed Remouane, Mostefa Bendimred, Abdelkader El-khaldi.

Les pratiques sociales, rituels et événements festifs

Sont des activités coutumières qui structurent la vie des communautés et des groupes, et auxquelles un grand nombre des membres de celles-ci sont attachés et y participent. Ces éléments sont importants car ils réaffirment l'identité de ceux qui les pratiquent en tant que groupe ou société et, qu'ils soient pratiqués en public ou en privé, ils sont étroitement liés à des événements importants. (UNESCO, 2003)

Le mariage, cet acte solennel par lequel un homme et une femme établissent entre eux une union, est traditionnellement perçu chez nous comme synonyme d'un ensemble de comportement, de traditions, de coutumes et valeurs de la société d'antan, liées au rituel nuptial établi en conformité et dans le respect de la religion et imprégnées distinctement dans les diverses régions



Figure 3.3 : mariage traditionnel

Source: artiste peintre CHENDER

du pays selon des disparités existantes et afférentes au cérémonial.

L'union nuptiale traditionnelle se caractérise par les différents et principaux rites d'organisation sociale : matriarcal (Hoggar), patriarcal (partout ailleurs), coutumier (région du Chlef « Sidi Maâmar »).

Le déroulement du mariage passe généralement par les phases civiles et religieuses suivantes :

- l'approbation des deux familles (Khotba).
- les fiançailles (Lemlak).
- les présents durant la période des fiançailles (mehiba,)
- la dot (el mahr- edfouï, esdak ...)
- la fatiha (acte de foi)

Après ces différentes étapes vient la cérémonie festive qui peut en général durer une semaine. Le cérémonial passe, entre autres par les préparatifs de la fête, le sacrifice, le henné et le cortège qui accompagne sous les louanges la mariée vers son domicile conjugal. Le lendemain de l'achèvement du mariage, les deux familles se rencontrent autour d'un repas copieux comme le couscous, chekhchoukha, erfiss...(sbah et ffor laroussa).(culture, 2017)

Les jeux traditionnels représentent un patrimoine très riche. En effet, les jeux traditionnels ont de grandes qualités comme aiguïser la réflexion, l'éducation, la sociabilité de chacun. Les jeux traditionnels permettent également de découvrir une culture, une manière d'être d'une population à une certaine époque.

Les BOUQALAT : créé à l'origine par les femmes d'Alger, le rituel de la bouqala est un jeu traditionnel de divination. Des femmes de tous âges se réunissent chez l'une d'elles, souvent une vieille femme, et chacune dépose un bijou dans un vase d'argile.

Les Noyaux d'Abricot (piniore) : opposait deux joueurs un à l'autre. Le nombre de noyau était fixé par les deux joueurs, chaque joueur était accroupi de chaque côté du tuyau et lançait à tour de rôle son noyau dans la goulotte.

Le CARICO : heureux celui qui pouvait se procurer les précieux roulements à bille auprès d'un mécanicien qui permettait de les fabriquer.

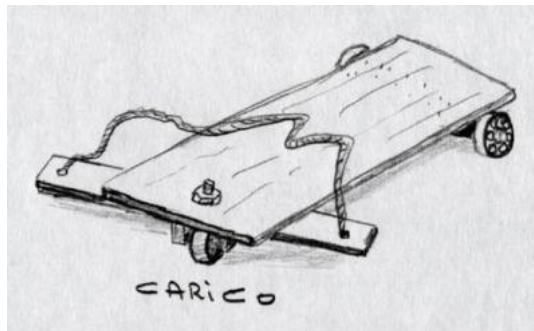


Figure 3.4 : **CARICO**

Source : **DC Mostaganem**

Le STACK : pour le fabriquer il fallait choisir une fourche en bois d'olivier, le façonner pour lui donner cette forme arrondie. On gardait l'arrondi par brûlage qui séchait le bois en lui donnant cette robustesse qui caractérise l'olivier.

La Toupie (Zarbout) : la toupie était actionnée par une cordelette qu'on enroulait soigneusement, puis on jetait la toupie sans lâcher la ficelle ce qui donnait à la toupie son mouvement rotatif.



Figure 3.5 : **la toupie**

Source : **DC Mostaganem**

Les osselets (KARED) : lançant en air un osselet (en général le daron) : ramassant un osselet parmi ceux posés par terre, et en rattrapant le daron avant qu'il touche le sol.

Les capsules « ou les dérailles » (bouchounet) : il faut récupérer les capsules en fer des bouteilles de boissons. En sol dessiner un tracé (serpent) à la craie départ et arrivée avec des cases.

PITCHACK : le pitchak est fabriqué à partir de vieilles chambres à air de vélo qui sont découpées en fines rondelles et assemblées avec une ficelle pour former une balle de caoutchouc. Le pitchak peut se jouer seul en tentant d'effectuer un maximum de jongles avec pieds.



Figure 3.6 : Pitchak

Source : hauteur du mémoire

Le Cerf-volant (siwana) : il n'y a avait pas de gagnant ni perdant, le but était de fabriquer le CERF-VOLANT le plus original et de le faire voler le plus haut possible.

Le cerceau : l'enfant se sert d'un cerceau en bois ou en plastique ou en fer (roue d'un vélo) dont le diamètre est adapté à sa taille. Il utilise aussi une baguette longue de 25 centimètres qui permet d'animer le cercle d'un mouvement de rotation.

Les billes : le jeu de billes est un jeu très courant dans les écoles. La façon la plus classique d'y jouer consiste à lancer sa bille sur celle de l'adversaire afin de l'obtenir. La collection et la recherche de billes rares jouent un rôle important dans le jeu.



Figure 3.7 : les billes

Source : hauteur du mémoire

La Marelle (midia): deux joueurs et plus. Tracer la marelle sur le sol avec une craie. Terminer le premier le parcours complet de la marelle.

Jeu de dame (el dama): but du jeu : capturer ou immobiliser les pièces de son adversaire.



Figure 3.8 : **jeu de dame**

Source : **hauteur du mémoire**

Parmi les principaux **événements festifs** en Algérie, **El Waada** : une fête régionale annuelle qui associe une célébration religieuse (souvent pour honorer un saint) à des activités festives et commerciales. Elles réunissent dans un même espace (qu'il soit limiter du type place du village ou ouvert, s'étends sur toute une ville), plusieurs aspects de la culture locale (folklore, artisanat, habit traditionnels, gastronomie, etc.), d'autre part, parce qu'elles constituent parfois l'unique occasion pour un village, une ville ou une région de connaître une animation à grande échelle, d'attirer les foules et d'une manière générale, de se faire connaître.

Petit lexique des Waadas (ouadates, waadi, وعدة...)

-Baroud : C'est un mélange de matériaux inflammables ou un explosif solide. Son interaction mène à la production d'une chaleur dans l'isolement de l'air extérieur avec la libération de grandes quantités de gaz.

- Gandouras : est une tunique langue sans manches et sans capuchon d'origine berbère, portée au Maghreb.

- Tbal : est un mot d'origine arabe utilisé en Afrique subsaharien pour désigner des tambours de taille et de fabrication diverses. Chez les maures, comme chez les peuls, il désigne un instrument dont la caisse hémisphérique peut atteindre 80cm de diamètre.

- l'aâllaoui : c'est une danse qui fait partie du folklore algérien. Cette danse populaire se pratique dans l'Ouest de l'Algérie lors de maints événements et de saison de récolte agricole. Considérée comme étant une danse d'homme, elle compte sur l'agilité et la vitesse de déplacement dans la coordination.

- L'oud c'est un instrument de musique à cordes pincées très répandu dans les pays arabes, en Turquie, en Grèce, en Azerbaïdjan et en Arménie. Son nom vient de l'arabe al-oud (signifiant « le bois »), terme transformé en Europe en luth.



Figure 3.9: l'oud

Source : **ministère de la culture**

- Couscous : C'est un plat nord-africain d'origine berbère. Couscous désigne aussi les granules sphériques obtenues par agglomération de semoule de blé dur, celles-ci pouvant être fines, moyennes ou grosses.

- Bendir : c'est un instrument à percussion connu dans tout le Maghreb. C'est un tambour sur cadre assez similaire au DEF asiatique, faisant partie des membranophones, les Amazighs (berbères), c'est-à-dire l'immense majorité des Marocains et Algériens, l'appellent également adjoun.



Figure 3.10 Bendir

Source : **ministère de la culture**

- Méchoui : est un mouton ou un agneau entier rôti à la broche, sur les braises d'un feu de bois, Le mot vient du verbe arabe schwa qui signifie « griller, rôtir ». Ce plat est très répandu en Afrique du Nord.

-Gallal : c'est un tambour long et étroit accompagnant le raï traditionnel. Il prend la forme cylindrique ou conique et son diamètre est plus réduit que celui de la derbouka, mais sa longueur dépasse celle-ci. Il en existe trois types selon le diamètre du qallouz : le plus grand, moyen, et plus petit.

- Bédouin : c'est un nom donné aux nomades d'Afrique du Nord, d'Egypte, de Syrie, et d'Arabie Saoudite. Reconnaisables par leurs dialectes arabes, culture arabe et structure sociale spécifique.

- Tolba : Ce sont les imams de mosquée et les hazzabas (des préposés religieux qui participent à la récitation rituelle du coran aux mosquées après la prière d'As-sobh et du Maghreb) sont invités à participer dans diverses cérémonies de bonheur comme de chagrin.

- Hadra : c'est une forme de dhikr en groupe où les participants sont le plus souvent debout, en cercle. En fonction de l'ordre soufi, elle peut contenir des éléments tels que des chants, des danses et de la musique.

- Moussem : c'est une fête où le cheval est roi. C'est l'occasion pour chacune des tribus de rivaliser entre elle par la beauté des costumes, des tentes, des chevaux, des harnachements, des selles mais aussi par le traditionnel concours de fantasia qui est le point d'orgue. Chaque tribu vient avec son équipe (sorba) et une nombreuse assistance qui l'encouragera, jugera les meilleurs cavaliers et acclamera toute bonne exhibition. Le Moussem algérien le plus important du territoire est celui de l'oasis de Beni Abbes.

- Ziara : c'est le fait de rendre visite, d'aller en pèlerinage, dans le langage judéo arabe. Dans la tradition juive, aussi bien qu'en Afrique du nord, on avait coutume d'aller en pèlerinage à différentes occasions, sur différents sites pour honorer la mémoire d'un lieu saint ou des miracles se produisent. Lorsque, cette visite sort du cadre ordinaire et se fait aux morts, elle devient pieuse.

- El Goum : C'est une scène où les cavaliers bédouins, organisés en fraction. S'y affrontent dans un jeu de charges héroïque.

- Goubba : c'est un type de dôme qui est utilisé pour la toiture sont les formes les plus simples d'un hémisphère creux sur des poteaux ou des murs faits de matériaux différents. Le dôme est un élément de l'architecture islamique.

- wali : le rapproché du dieu est l'équivalent du saint. Il se distingue par ses grandes qualités d'âme, un certain ascétisme et renoncement matériel mais surtout un grand degré de piété. On lui prête des dons de clairvoyance ainsi qu'un pouvoir de bénédiction. Au Maghreb en particulier les marabouts sont des saints locaux reconnus dont le tombeau est l'objet d'un culte populaire

- Fantasia : c'est un sport ainsi qu'un divertissement arabe qui réunit l'équitation, la chasse et la guerre, Elle est un extraordinaire exercice guerrier où des hommes à cheval se livrent à d'incroyables acrobaties et déchargent leurs « moukahla » (vieux fusil à poudre) lors d'un galop doté d'une parfaite synchronisation.



Figure 3.11 l'art de la fantasia
Source : vidéo l'Algérie vue du ciel

Les cérémonies religieuses :

- L'aïd el Fitr (arabe, عيد الفطر), est la fête musulmane marquant la rupture du jeûne du mois de ramadan. Elle est célébrée le premier jour du mois de Chawwâl. Elle est aussi parfois appelée Aïd es-Seghir (العيد الصغير). « La petite fête ». Le fidèle s'acquitte de l'aumône de la rupture du jeûne ou Zakat el-Fitr. La prière (Salat al aïd) a lieu en début de matinée et est effectuée soit dans une mosquée soit dans un Mossalla permettant de rassembler plus de fidèle. La tradition musulmane ou sounna veut que le musulman prenne son petit déjeuner, préférablement composé de dattes, avant de se rendre à la prière. Après la prière et selon les pays, les fidèles et les enfants visitent leurs proches et amis afin de leur présenter leurs vœux de l'aïd.

- L'aïd al-adha (en arabe عيد الأضحى), « fête du sacrifice » ou Aid al-Kabir (العيد الكبير) « la grande fête ». Le jour de l'Aïd on se réveille tôt généralement afin de pouvoir faire ses ablutions. Voire même se laver entièrement, et se rendre au lieu de prière pour la

grande prière de l'Aïd al-Adha. Les gens se rendent à Al moussala » à pied de préférence tout en invoquant dieu de « Allahou Akbar » de façon individuelle. Il est préférable de repartir chez soit par un chemin différent que celui emprunté en direction d'al mossalla.

Le sacrifice est fait au nom d'Allah, la lame utilisée doit être obligatoirement très aiguisée afin que la bête ne souffre pas et meure rapidement, d'un seul mouvement, permettant ainsi que sa viande soit « Hallal ». Une partie du sacrifice (le tiers) doit être donnée en tant que « Sadaka » (en tant qu'aumône) aux plus pauvres qui n'ont pas les moyens de s'offrir un mouton. Aïd al-kebir est aussi une occasion pour que la famille et les amis se réunissent et aussi de pardonner à ceux qui nous ont fait du tort auparavant et de prier dieu pour son pardon et son indulgence.

- Le Laylat al-Qadr ou Nuit du destin (arabe ليلة القدر) est l'une des nuits de la fin du mois de ramadan considérée comme bénie chez les musulmans. Au cours de cette nuit, le Coran aurait été révélé au prophète Mohamed par l'ange Gabriel (Jibrîl).

- Achoura est un jour de jeûne, mais non obligatoire. Il correspond au dixième jour du premier mois de Muharram L'achoura est un jour de joie et d'action de grâce.

- Mawlid Nabaoui (en arabe المولد النبوي), la naissance du prophète, est une fête qui commémore généralement la naissance du prophète de l'islam, Mohamed, elle se célèbre à la date du 12 de Rabaï al Awal, troisième mois de l'année musulmane.

Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers

Recouvrent un ensemble de connaissances, savoir-faire, pratiques et représentations élaborés par les communautés dans leur interaction avec l'environnement naturel. Ces manières de penser l'univers s'expriment dans la langue, les traditions orales, les sentiments d'attachement à un lieu, les souvenirs, la spiritualité et la vision du monde. Elles ont également une forte influence sur les valeurs et les croyances et sous-tendent de nombreuses pratiques sociales et traditions culturelles. Elles sont, en retour, façonnées par l'environnement naturel et le monde qui entourent la communauté. (UNESCO, 2003)

Dans la cosmogonie islamique, au commencement et avant la genèse, il n'existait rien en dehors d'Allah, c'est à dire le néant, même pas le vide. Sa première création a fait son trône qui a flotté ensuite sur l'eau primordiale. Le Coran affirme aussi qu'à leur création, les cieux et la terre formaient une masse compacte. Le récit coranique indique

aussi une création en six jours : « votre seigneur est Allah Qui a créé les cieux et la terre en six jours ».

قال الله تعالى:

"إِنَّ رَبَّكُمُ اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى الْعَرْشِ يُغْشِي اللَّيْلَ النَّهَارَ يَطْلُبُهُ حَثِيثًا وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَالنُّجُومُ مُسَخَّرَاتٌ بِأَمْرِهِ ۗ أَلَا لَهُ الْخَلْقُ وَالْأَمْرُ ۗ تَبَارَكَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ" (54) (الأعراف).

Le savoir-faire nécessaire à l'artisanat traditionnel

L'artisanat traditionnel est peut-être la manifestation la plus matérielle du patrimoine culturel immatériel. Cependant, la Convention de 2003 se préoccupe davantage des savoir-faire et des savoirs que suppose l'artisanat que des produits artisanaux eux-mêmes. Au lieu de se concentrer sur la préservation des objets artisanaux, les efforts de sauvegarde devraient plutôt s'attacher à encourager les artisans à en poursuivre la production et à transmettre à d'autres leurs savoirs et leurs savoir-faire, en particulier au sein de leur communauté. **(UNESCO, 2003)**

L'artisanat est une activité ancrée territorialement, dont le savoir-faire se transmet de génération en génération, sa valorisation est moins coûteuse en terme de formation et d'investissement, elle est une activité créatrice de revenus. De part ces caractéristiques, utilisation des ressources locales, non capitalistique, travail à domicile, l'artisanat, répond aux objectifs d'insertion des populations les plus démunies dans l'emploi.

En Algérie « Les villes furent donc le siège d'une grande activité artisanale et commerciale, dès le XVI siècle » **(Kaddache, 2009)**, dont elle était la principale source de revenue « Les revenus de l'artisanat et du commerce étaient appréciables, d'autant que nombre de produits étaient destinés aux besoins de luxe des groupes privilégiés ». **(Kaddache, 2009)**

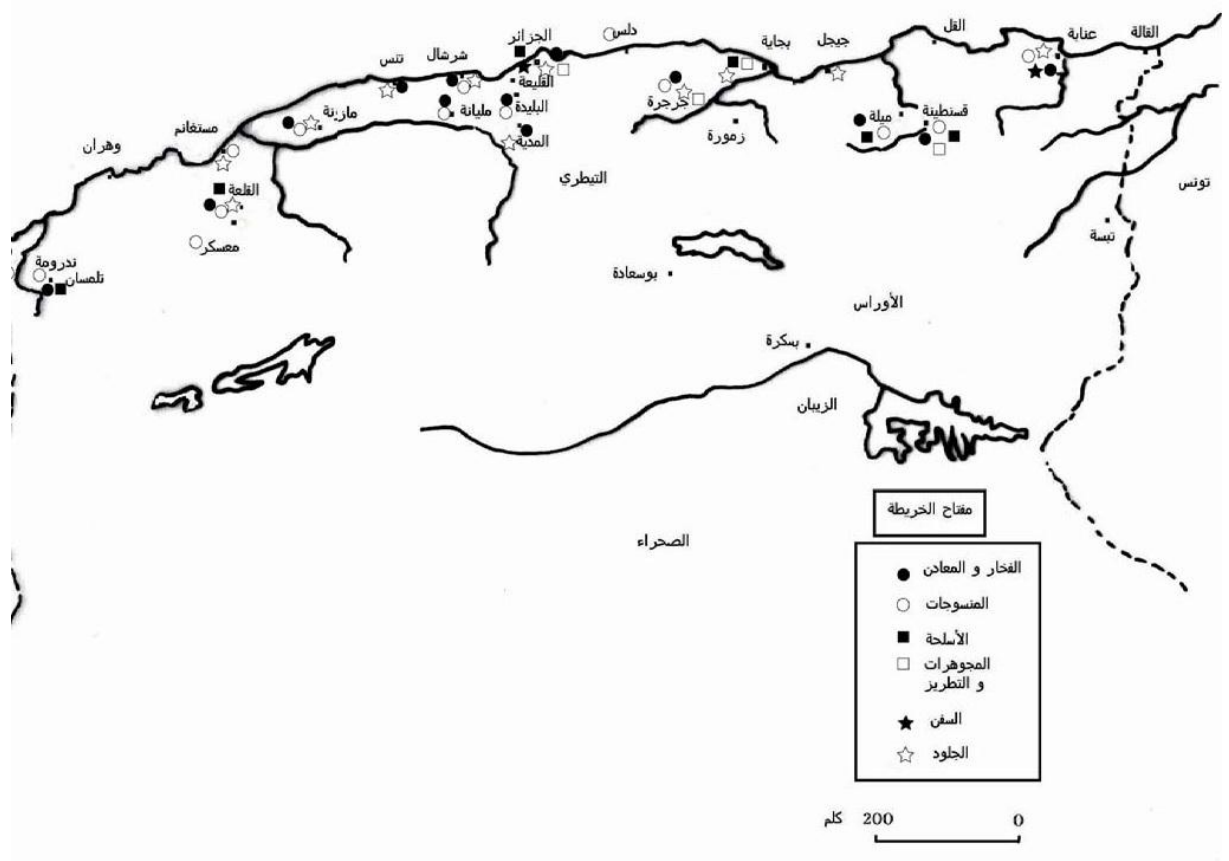


Figure 3.12 : carte des principaux produits artisanaux en Algérie

Source: thèse de doctorat CHERIFA TAYANE

Exemple de La maison internationale des artistes : « dar Imzad » à Tamanrasset

L'imzad instrument et style musical étant consacré comme chef-d'œuvre de l'humanité, propre à l'Algérie, et classé comme tel par l'UNESCO, est spécifiquement joué avec virtuosité par des femmes. (culture, 2017), Inscrit en 2013 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité.



Figure 3.13 : Dar Imzad

Source : DC Tamanrasset

Ce projet placé sous le haut patronage de son excellence Monsieur le président de la république algérienne a vu le lancement de ces travaux en février 2010. Sur une superficie de 10 000m², Dar el Imzad, appelé à être un centre de rencontre et de rayonnement culturel pour les artistes du monde, se trouve

dans la route de l'Assekrem à 5km du centre-ville de Tamanrasset. Son activité gravitera autour de l'art de l'imzad. Son rôle est de :

Mettre en place des espaces et des outils de préservation, de formation, de promotion liés à l'Imzad.

Recenser et mobiliser les formatrices en Imzad et les artisans.

Améliorer la qualité et la commercialisation de l'artisanat.

Identifier et publier des contes et des poèmes Touaregs.

Soutenir la candidature de l'Imzad pour la liste des chefs d'œuvre du patrimoine immatériel à l'UNESCO.

Autour de la grande place de dar Imzad se répartissant comme suit : en bas à gauche la médiathèque avec les panneaux solaires, en haut à gauche la scène, les loges et les salles de musique et de danse, puis les boutiques de part et d'autre de l'entrée principale.

Une grande place de dar Imzad a été conçue de la sorte pour permettre d'organiser des festivités traditionnelles et modernes capable d'accueillir des invités. (Tammenrasset, 2017)



Figure 3.14 : l'artisanat de l'Imzad

Source : DC Tamanrasset



Figure 3.15 : vue d'intérieur dar Imzad

Source : DC Tamanrasset

3.6 Le patrimoine immatériel de Mostaganem

L'histoire et les traditions de la ville de Mostaganem antique sont riches, de par son patrimoine culturel et social qui constitue un des maillons importants du centre du Maghreb (Algérie) riche en événements liés à la vie de ses habitants à travers les générations. Mostaganem a su préserver plusieurs de ses vestiges hérités par ses habitants depuis la nuit des temps ; les enfants d'Algérie n'en connaissent que très peu à travers l'écoute ou la lecture de quelques ouvrages, notamment ceux écrits lors de la

période coloniale qui visaient à détruire les liens familiaux de leur passé intellectuel et son histoire civilisationnelle.

3.6.1 Spécificité de la vieille ville de Mostaganem

a- Les traditions et expressions orales

Les proverbes de la région : on dit que les proverbes sont la sagesse des nations et l'expression de leurs caractères, de leurs mœurs, de leurs coutumes ; *« quoique parfois leurs conduites se trouve en contradiction avec leurs maximes, leurs dictions... la langue proverbiale se rapproche assez de la langue littéraire, et il arrive souvent d'entendre un illettré dire un proverbe dans le plus pur arabe. Quelquefois les désinences grammaticales seules sont omises. »*(BENCHENEB, 2013)

Les marchés des mostaganemoises : (youm el djemaa, khardjou n'sa), *« Au temps de la colonisation Tigditt était le quartier algérien de la ville. Ils disaient la médina. Et dans ce lieu mystérieux et craint par les uns, bruissant de chaleur et de vie pour les autres, il y avait un souk pour femmes, "souq el djemaa". Dans notre société d'hommes, les femmes se sont toujours constituées des lieux de rassemblement comme le hammam, de discussion comme le mahtar. Elles ont un réseau et des moyens de communications opaques aux hommes. Le souk des femmes se déroule le vendredi. Longtemps avant existait déjà la poésie de chirmelhoun qui précisait "youm el djemaa, khardjouerriam..." si admirablement chanté par El Anqa ».*(l'oranis, 10/09/2002).

Le souk s'est toujours déroulé à proximité du cimetière. Les femmes, bonnes musulmanes, vont visiter les morts et font un détour utile au souk installé providentiellement sur leur chemin *« Elles s'y approvisionnent en babioles ou en diverses utilités domestiques que le mari néglige ou refuse d'acquérir. C'est aussi le lieu de rencontres, de palabres. Les achats se font avec les conseils des unes aux autres. Et le commerçants doit amadouer deux voire plusieurs femmes méfiantes et expertes avant de fourguer sa camelote. »*(l'oranis, 10/09/2002), il s'est tenu entre la souïqa et le cimetière de Sidi Maazouz le long de la rue qui longe le mur de pierres peint en jaune, la fameuse rue 48 qui se prolonge en descendant vers la zaouiaAllaouia.

Les chants traditionnels :

LE SAMAA: C'est une psalmodie rythmée et chantée a-capella. Elle est d'ordre sacrée et reprend les textes laudatifs religieux. Un exemple d'envergure internationale existe à Mostaganem, c'est la confrérie des Allaouia. Cette confrérie existe en France, au Japon, en Angleterre et ailleurs.

EL FKIRATE : Cela signifiait la pauvreté spirituelle plutôt physique d'un groupe de femmes chantant des phases Adhkaar, en commençant par des wirds, qui est une collection de Azkar puis communiant, et des prières pour le Prophète et prières et des supplications à Dieu pour rendre les choses plus faciles. Avec répétition de quelques poèmes, des chansons et spirituelle ainsi que la récitation du Coran et diverses invocations.

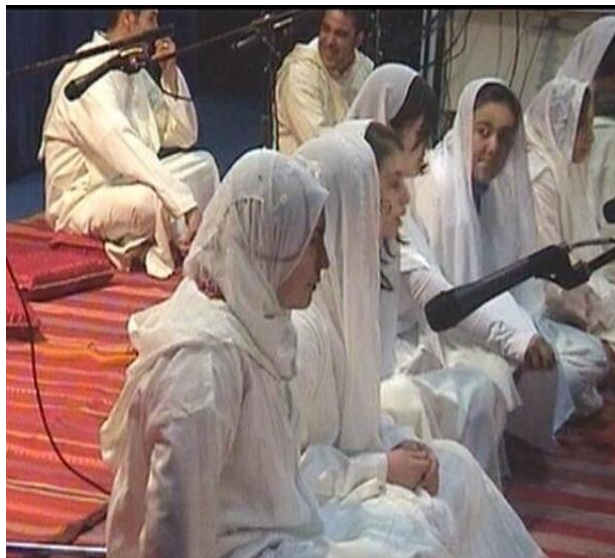


Figure 3.16 : **Fkirat à Mostaganem**
Source : **auteur du mémoire**

Ainsi que d'autres formes de traditions et expressions orales existaient dans le vieilles ville de Mostaganem : La poésie malhûn, le Caliche, El Hammam et d'autres..

b- Les arts du spectacle

Le théâtre de Mostaganem : Mostaganem capitale du quatrième art incontestable, dans l'année du théâtre allant du 27/03/2017 au 26/03/2018, grâce aux traces des fameux OULED ABDERRAHMANE KAKI et DJILALI BEN ABDLHLIM, qui a la faveur de l'instauration du festival du théâtre amateur. Ce festival qui a joué le grand rôle dans l'accélération du mouvement amateur en Algérie durant les années. (نوارى, 2017)



Figure 3.17: **DJILALI BEN ABDLHLIM**
Source : festival théâtre amateur



Figure 3.18 : **OULED ABDERRAHMANE KAK**
Source : festival théâtre amateur

La musique traditionnelle :

La musique citadine « chaabi » : veut dire populaire, cette musique est la marque de la ville de Mostaganem où elle est représentée par le chanteur Mazouz Bouadjadj et une pléiade d'autres. « L'orchestre reprend des poésies de la tradition orale. L'orchestre se compose immuablement de cinq membres : le chanteur, c'est le patron et joue d'une mandole, le percussionniste très important dans les méandres et les improvisations pour tenir le tempo, il tient une derbouka, un joueur de banjo et un autre avec un violon ou une guitare, n'oublions pas celui qui tient le tambourin (appelé "tar") dont les effets savants accompagnent, accentuent ou mettent en valeur le phrasé musical. Ce genre date de la première guerre mondiale ».

La musique Andalousse de Mostaganem relève de l'Ecole d'Alger. Comme c'est une musique très élaborée, il n'y a que des ensembles et pratiquement pas de chanteur au sens habituel du terme. L'orchestre ressemble à l'orchestre symphonique occidental et joue d'instruments à corde : violons, violoncelles, luth, guitare et cithare (appelé qanoune) et des instruments à percussion, aucun instrument à vent à part le naï (espèce de flûte en roseau). Mostaganem dispose d'une association de musique andalouse qui date de 1912, le nadi el hilal (club du croissant, depuis près d'un siècle) et d'un orchestre totalement féminin avec plus de vingt membres (fen oua nachat).



Figure 3.19 : **musique andalouse à Mostaganem**
Source : **hauteur du mémoire**

MEDAHHATE : « On relève les traces des meddahates dès 1870, on les appelait "Medahates el balad". Le plus célèbre à l'époque fut la grande mère de Khellil dit Tardousse et était nommée Hadja Kheira. Elle se faisait accompagnée par Belhadji Moucheikh avec Khadidja bent Ahmed, Ma (mère) Satra, Djedatna (grand-mère) Badra, Kheira bent Si Ouli et Soltani Yamna.

"ya marhaba bel had el gouba ntaa ghoul relizane"

"hara red qder ya el moumenine"

"koune djinni fel mename nelqah, oua donni Boualem nabra" »(Benchehida, 2008)



Figure 3.20 : **Meddahate à Mostaganem**
Source : **hauteur du mémoire**

c- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs

L'art culinaire : A l'instar des wilayas limitrophes, les traditions de Mostaganem ont été influencées par les différentes civilisations qui sont passées, en l'occurrence les espagnols, les turques et les français sans que cela réussisse à effacer les valeurs arabo-berbères qui caractérisaient la région. Les femmes ont gardé jalousement les recettes ancestrales et ont essayé de les transmettre à leurs descendants.

Les plats traditionnels de Mostaganem		
Couscous : maitre des plats traditionnels, on le trouve en plusieurs types et plusieurs goûts : décorés avec les œufs , Dradji et la viande le jour du mariage (taim), au maâmar, avec les escargots, au raie, avec la sardine (dolma).		
		
Couscous (taim)	Couscous au maâmar	Couscous aux escargots
		
Couscous à la raie	Couscous à la sardine (dolma).	
Autres		
		
Berkoukes (h'sou) au Osbane : il peut être avec Osbane sec ou fraie.	Bouftata : plat traditionnel connu dans la région, servi avec une sauce, les légumes et khlie (la graisse), il se prépare manuellement par les femmes.	

		
Kouaret : plat tres spécifique pour la région, il peut etre servi tebkha (comme le couscous) ou en soupe.		Mkatfa : un palt célèbre dans la ville, les femmes se réunissent pour le préparer manuellement.
		
Trid	Srodane	Tchicha au Bouzalouf (tête du mouton).

Les gâteaux traditionnels		
		
Torno	Madeleine	Ghribia (montica)
		

Msibhate	Kaak Mostaganemois	Makrout
		
M'semna	Grioueche	R'fiss

Les habits traditionnels : les habits traditionnels de Mostaganem sont considérés comme un patrimoine culturel immatériel très important toujours entendu entre les familles de Mostaganem qui le préservent et le transmettent d'une génération à une autre. En parlant des habits traditionnels, on ne doit pas oublier les bijoux traditionnels, qui ont accompagné et ont fait une partie intégrante de ces habits, ils constituent ensemble un complexe patrimonial parfait « *Les bras depuis la jointure des poignets jusqu'aux coudes sont couverts bracelets (souar) et chacun de ses doigts d'une bague ; au moins elle en a deux paires, plus large l'une que l'autre. Chacun de ces bracelets est distingué par un nom particulier* ». **(Golvin, 1988)**

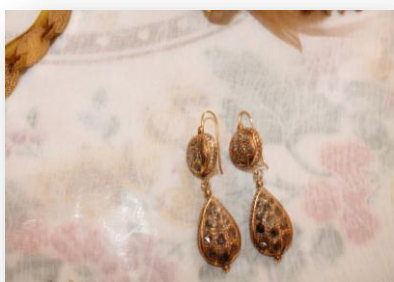
Blouza : une robe traditionnelle féminine héritée connue dans l'ouest algérien, conçue avec plusieurs types de tissus, en plusieurs models.



Blouzet za'im	<u>Blouzet El Djouher</u>	<u>Blouzet El Aguigue</u>
		
<u>Blouzet Soutage</u>	<u>Karakou (kwayet)</u>	<u>Djabadoli</u>
		
<u>El HAYek</u>		<u>Echedda de Mostaganem</u>

		
<u>Er'rda</u>	<u>Blouzet el Mansouj</u>	<u>El frimla</u>

Les bijoux traditionnels		
		
Krafache	Krifeche	Meskia
		
Djouher avec la Khamsa	Louiz avec Khamsa	Zrir

		
Chaine Dollar	Bracelet Dollar	Essomine
		
Mssibaate	Mnafakhe	Bague louiza
		
Brime	Hazamat el ouize	Boucles louza

Les traditions de mariage: «La dot : La demande en mariage (khotba) se passaient dans les maisons en présence seulement des pères respectifs des mariés et de un ou deux témoins.

El henna : Le jour de la henné, le taïfour, vaste meida avec un pourtour de clochettes et avec une colombe au milieu, est porté par Denia de la maison du marié à celle de la mariée. Elle porte tout le djehaz (dot)

Debihet el kebch : C'est la nuit de la veille du mariage, cela se passait donc un samedi en général. L'orchestre de ghaita avec Sissi Benaïssa accompagné aux tbouls par Bekhierat Boumédiène et Madrouse. La manifestation se déroule dans Sidi Abdelkader Essafah ou dans un hammam (celui de Benkornine, foutayate, sbaa ou belaidouni).

Taam : C'est à 12h dans la maison du marié, le marié se fait coiffer par un coiffeur venu exprès. Puis bien habillé, il distribue aux enfants qu'on lui présente des bonbons et de la menue monnaie. On arrose l'assistance du parfum qui reste après la séance de coiffure. Le père du marié ne rencontre pas son fils durant 7 jours. Il n'y avait pas de banquet. On se rencontrait dans un café le soir de la noce. Et on allait à la maison en procession avec l'orchestre de ghaita (Sissi, Bekheirat qui travaillait à la station d'eau face au ciné Lux et Mdrouse).

El mahitar : Le lendemain ouvert à tous les invités, les intimes faisaient le mehitar.

Spécial pour la mariée et sa famille

7° jour : les intimes allaient au bain avec la nouvelle mariée pour mettre le hezam dans le bain on retrouvait les medahates et on prenait un repas de trid avec du poulet, on nouait à la mariée des rubans (ceux de la dot : rouge vert, jaune et blanc) en 7 nœuds et on lui donnait un bébé garçon à porter un instant. Ensuite la mariée lançait à l'assistance une poignée de sucre et prenait trois cuillères qu'elle remettait à sa belle-mère, symbole de la prise en charge des tâches de cuisine »(**Bekhaddouma, 06/04/2004**)



Figure 3.21 : le Henné
Source : DC Mostaganem



Figure 3.22: el mahitar
Source : DC Mostaganem

La procession ou l'invitation funèbre : A Mostaganem, persiste encore un moyen d'information archaïque pour annoncer un décès « Parti de la Suika, le rituel a commencé vers 9h du matin. A chaque dizaine de pas, le crieur mettant sa main droite contre son oreille a annoncé à la cantonade la nouvelle. Au passage de la procession, les gens rencontrés marquaient le moment. Ils adoptaient une attitude de circonstance le temps que passait la procession. La voix de stentor du berrah était pleine, le timbre haut, audible de loin. Les femmes, dans les courettes des maisons blotties les unes contre les autres, vont écouter puis apprendre et enfin commenter la nouvelle. Les artisans sortaient de leurs échoppes le temps que passe la procession, ils hochaient la tête de compassion et lançaient au groupe "Que Dieu agrée votre hommage". Les processionnaires à leur tour répondaient à l'unisson "Que soit agrée notre hommage et le vôtre !". Ce message ritualisé marque une communion tranquille et hiérarchisée sans complaisance. Il incarne une solidarité pour accepter l'irréversible, la mort ».(Mansour, 22/08/ 2001)

Lala Halima : « On fait alors le repas dit "lala halima". Il est à base de berkoukessse avec khaliaa, oosbane, poulet, tous les légumes, ras el hanoute. On l'accompagne par khobz eddar et comme boisson le raïb. Ne sont invitées que les femmes d'un certain âge. Essabsadjia dite Nania habillée en rouge, avec 3 ou 4 femmes âgées, ouvre la danse extatique (djedba) »(Bekhaddouma, 06/04/2004)

Les métiers ambulants de jadis : existait dans les quartiers de la ville avec des cris des vendeurs qui étalent quelques choses à vendre :

Halaouaète ya oulidète, Ya el madjamar (les canouns), Nechri el fadda oua dheb el mekaser ou derahem li ma foutouch Tarab el matareh (le matelassier),

La crème anavani (à la vanille) si ahmed el ouatani, benbella yahkem finé ou Guy Mollet raht ker ina. Sardine à la criée (sarden oua berden, li yakoulha esmen, sardina, sardina viritabli rtaa ezzit)

Ils peuvent aussi vendre les fèves à la vapeur, les pois chiches à la vapeur, les pois chiche rôtis.

d- Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel

La ville de Mostaganem , comme d'autres villes du pays a ses habitudes et ses traditions qui se manifeste à travers les métiers de l'artisanat traditionnels profondément enracinées dans l'histoire, soit pendant la période Ottomane ou à l'époque coloniale , ont été rassemblés dans le quartier archaïque du centre-ville « EDARB » (quartier populaire) ,qui a été fondé avant environ 12 siècles , ce qui était une harmonie entre les différentes communautés de arabes , turcs , juifs , où ont vu le développement de divers métiers traditionnels, fabrication de tous les articles de maroquinerie traditionnelle et divers produits en cuir , la broderie , la couture de vêtements traditionnels à base de tissus , coton et poils de chameaux et soie « couturière Homme djellaba , kachadiat , barnous ... », gravure sur bois , ainsi que divers petits métiers traditionnels **(l'artisanat, 2017)** « *Il y a dans la ville de Mostaganem des tanneries de peaux, et des ateliers spéciaux pour la broderie doré, en soie et d'autres pour l'industrie des lainages* ». **(2008, طيان)** notamment de la dinanderie, de la fabrication de chaussures, fabrication de tous les articles de maroquinerie traditionnelle et divers produits en cuir, la broderie, la couture de vêtements traditionnels à base de tissus , coton et poils de chameaux et soie .

« *La wilaya de Mostaganem recense aujourd'hui plus de 5744 artisans dans différents secteurs de l'artisanat soit une évolution annuelle moyenne de 20.66 %. Les principaux métiers de l'artisanat local se rapportent à la couture de vêtements traditionnels à base de tissus, coton, laine et soie ainsi que la broderie, la ferronnerie d'art, la poterie traditionnelle, maroquinerie d'art et le tapis traditionnel* ». **(tourisme, 2017)**, aussi explique Ben Tounes « *L'Artisanat : Ceci est le métier le plus important à Mostaganem la plus courante que la laine est le matériau le plus couramment utilisé dans les vêtements des citoyens de la ville, et les tapis et les meubles dans la plupart des ménages dans la ville. Il y a la plupart des ateliers de tissu de tricotage ou tissés tapis à l'intérieur*

des maisons, qui étaient communs chez les femmes et un peu exercé par les hommes»
(بن, 1998)

Aussi explique Mahfoud Kaddache « *Les Grenadins établis à Mostaganem travaillaient la soie, car ils avaient trouvé sur place une quantité infinie de muriers blancs et noirs. D'autre habitant de cette ville étaient tourneurs, et renommés pour leurs fort jolis récipient de bois* ». (Kaddache, 2009)

La poterie traditionnelle:

On la trouve dans les sites rural du coté Est de la Wilaya De Mostaganem dont la matière première (l'argile) se dispose .elle consiste le façonnage de vaisselle et objets d'ornementation en terre cuite à usage quotidien.



Figure 3.23 : **poterie traditionnelle de Mostaganem**

Source : D tourisme Mostaganem

La ferronnerie d'art

La ferronnerie est l'art et la technique du travail du fer à la forge, à l'étau ou au marteau. Les ouvrages de ferronnerie sont réalisés par un ferronnier ou un forgeron , qui savent bien travailler avec leurs mains qu'avec les machines, qui produit des objets et des ornements architecturaux en fer forgé (garde-corps, grilles, rampes, ou objets d'art). La ferronnerie a constitué le prolongement décoratif naturel des bâtiments de toutes les époques.



Figure 3.24 : la ferronnerie d'art

Source : D tourisme Mostaganem

Le tapis

Le tapis est un type de revêtement de sol , fait à la main sur un métier à tisser horizontal ou vertical. Les tapis sont la plupart du temps en laine et plus rarement en soie. Le coton et le chanvre sont aussi utilisés notamment pour réaliser la chaîne et la trame du tapis (structure du tapis), « *depuis la période coloniale l y avait aussi une école ,dénommé l'école de tapis, spécialisée dans l'apprentissage de diverses activités de l'artisanat et des métiers traditionnels , notamment ,la fabrication de tapis traditionnels et carpettes en laine ,où exploitée par le colonisateur comme un centre de formation pour enseigner diverses activités traditionnelles , en particulier pour les filles , où elle a enseigné des cours dans le domaine de la fabrication de tapis , la broderie , la couture et le tricot , etc... » (l'artisanat, 2017)*



Figure 3.25 : Le tapis de Mostaganem

Source : D tourisme Mostaganem

La maroquinerie d'art

Il s'agit de la fabrication de tous les articles de maroquinerie traditionnelle : sacs, portefeuilles, porte-monnaie, ceintures et articles de bureau...etc.



Figure 3.24 : maroquinerie d'art

Source : D tourisme Mostaganem

3.7 Conclusion

Le patrimoine immatériel de la vieille ville de Mostaganem est très riche et considérable dans tous les domaines. Dans un souci de prévenir les déperditions des valeurs patrimoniales de ce vieux centre historique aussi bien immatériel que matériel, il faudrait créer une ambiance patrimoniale dans la vieille ville de Mostaganem en projetant la composante sensible immatérielle dans l'espace physique matériel existant, résultat et vestiges des civilisations passées.

Chapitre IV

Derb & Tobbanna :
une autre dimension
de patrimonialisation

4.1 Introduction

La vieille ville de Mostaganem englobe à l'origine un patrimoine culturel matériel et immatériel très riche. L'approche de notre étude consiste en la projection et la concrétisation du patrimoine culturel immatériel disparu et en voie de disparition étudiée dans un chapitre précédant dans ce vieux centre historique avec une stratégie étudiée. C'est une organisation spatiale pour créer un ensemble destiné à des activités culturelles afin de mettre le public en relation avec le fait culturel.

Pour cela il faut envisager un ordre dans un ensemble qui regroupe plusieurs caractéristiques, un outil pour la diffusion culturelle, ses majeures activités seront la sensibilisation, la formation, l'exposition et la vente.

4.2 Stratégie d'intervention

Le patrimoine immatériel de la ville est inconnu pour les touristes, aucune opération de sauvegarde du patrimoine immatériel n'est programmée. Cependant la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Mostaganem en collaboration avec la direction de la culture et avec la précieuse aide de monsieur le wali de la wilaya sont en cours d'élaborer un guide touristique pour la ville de Mostaganem qui regroupe la majorité des zones d'expansion touristiques de la ville, et qui n'a pas négligé le volet culturel de la ville, notamment la vieille ville « Tijditt » et « Derb-Tobana ».

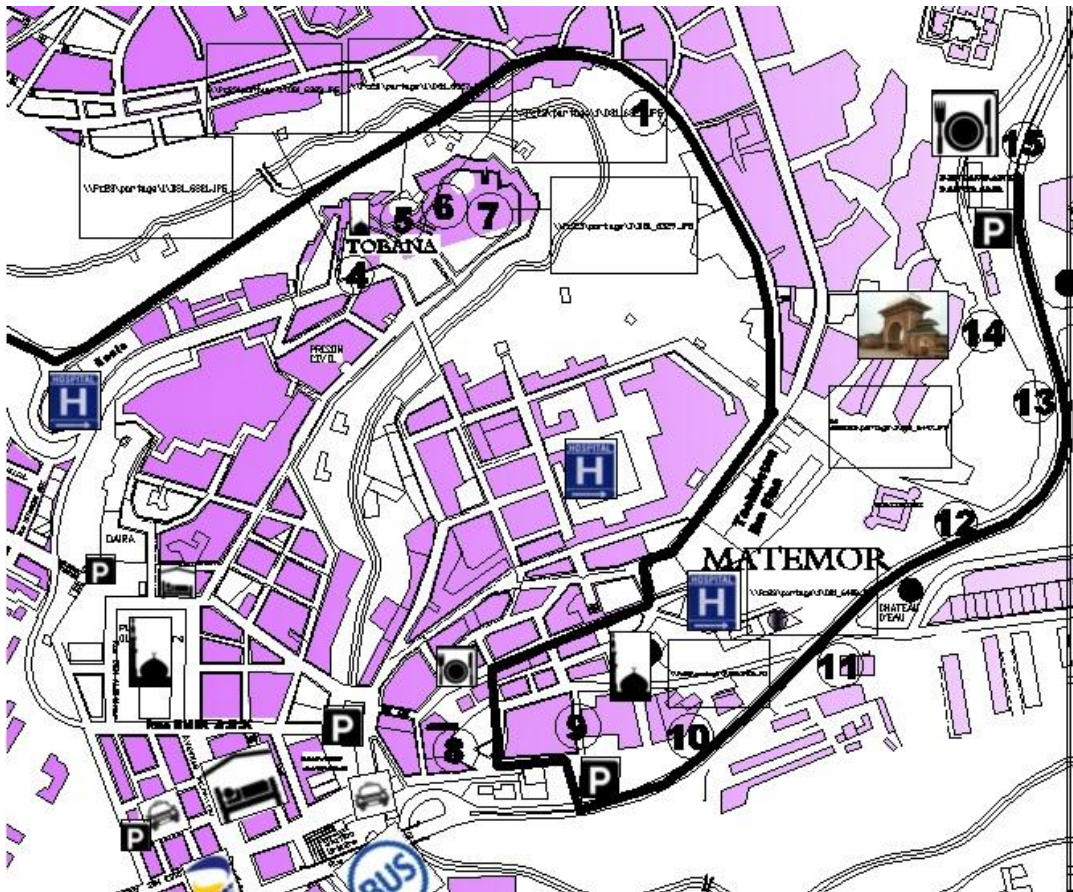


Figure 4.3 : circuit touristique proposé (quartiers Derb-Tobana)
source : direction du tourisme et de l'artisanat

4.3 État de fait Derb & Tobbanna

Sur la base de cette initiative sort notre idée d'identifier et d'exploiter notre patrimoine tant matériel qu'immatériel dans un circuit élaboré. Il s'agit d'un parcours culturel dans la vieille ville, qui passe par le vieux quartier de « Derb » et celui de « Tobana », un parcours culturel et touristique où se regroupe le patrimoine culturel de la vieille ville, matériel passant par les monuments phares des deux quartiers et immatériel.

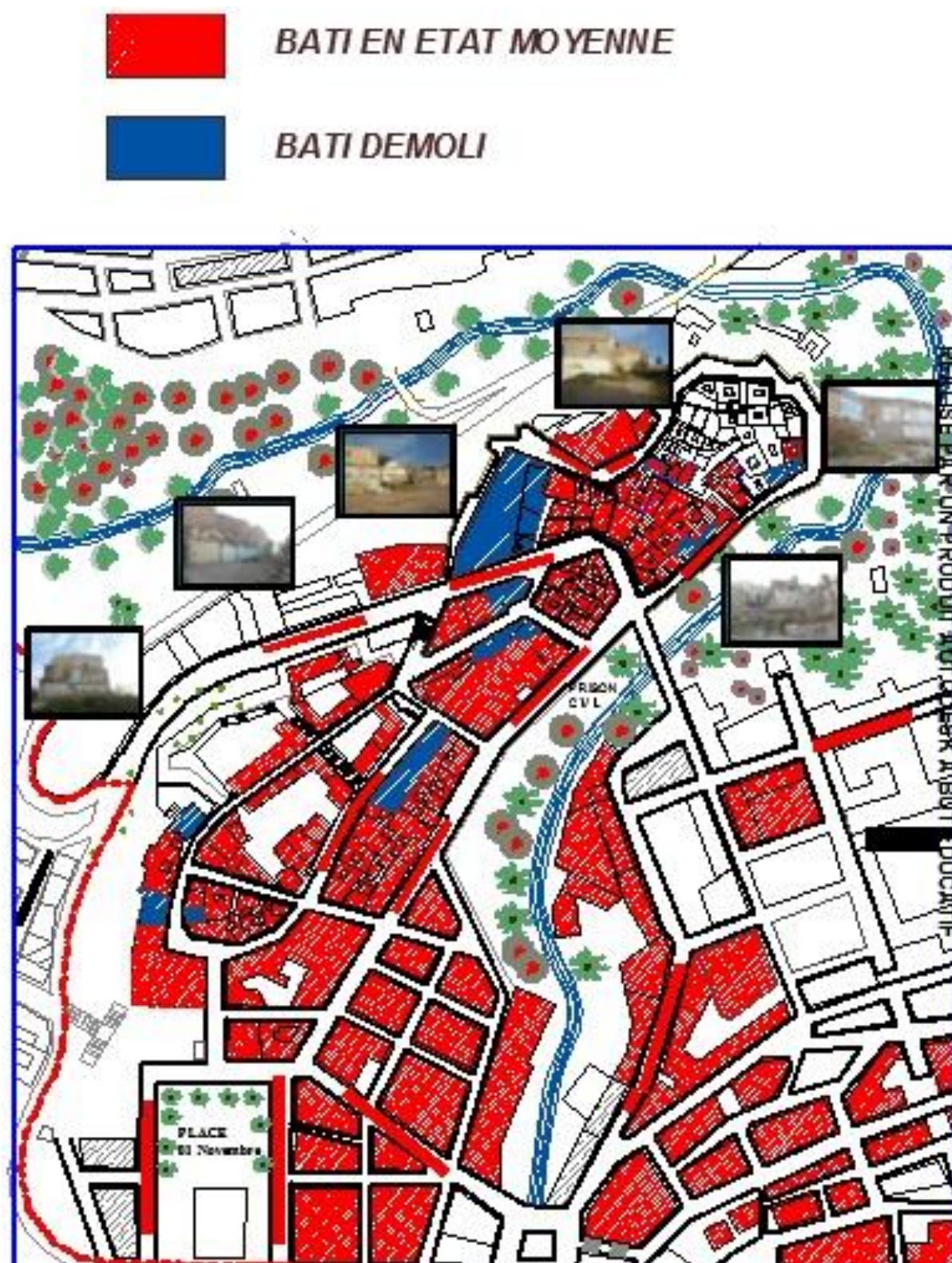


Figure 4.4 : état de fait des deux quartiers Derb-Tobana
source : hauteur du mémoire



Figure 4.5 : **vue actuelle sur la rue Abde Alaoui Abed**
source : **hauteur du mémoire**



Figure 4.6 : **vue actuelle à proximité de l'oued Ain Sefra**
source : **hauteur du mémoire**



Figure 4.7: **vue sur la mosquée Sidi Yahia**
source : **hauteur du mémoire**

4.4 Programmation

Un parcours qui abrite les principaux domaines du patrimoine immatériel de la vieille ville de Mostaganem cités dans un chapitre précédant. Des visites du site et ses monuments historiques ainsi que des randonnées peuvent être organisées : des chemins initiatiques sur les plus anciens quartiers arabes Derb & Tobbanna

Le programme proposé est sous forme d'un parcours fermé en laissant les véhicules à l'extérieur du parcours (un parking est projeté), le touriste peut le visiter à pieds ou en utilisant un caliche qui se trouve en début du parcours. Une demi-heure pour visiter 600m.



Figure 4.8 : **l'emplacement du parking**
source : **hauteur du mémoire**

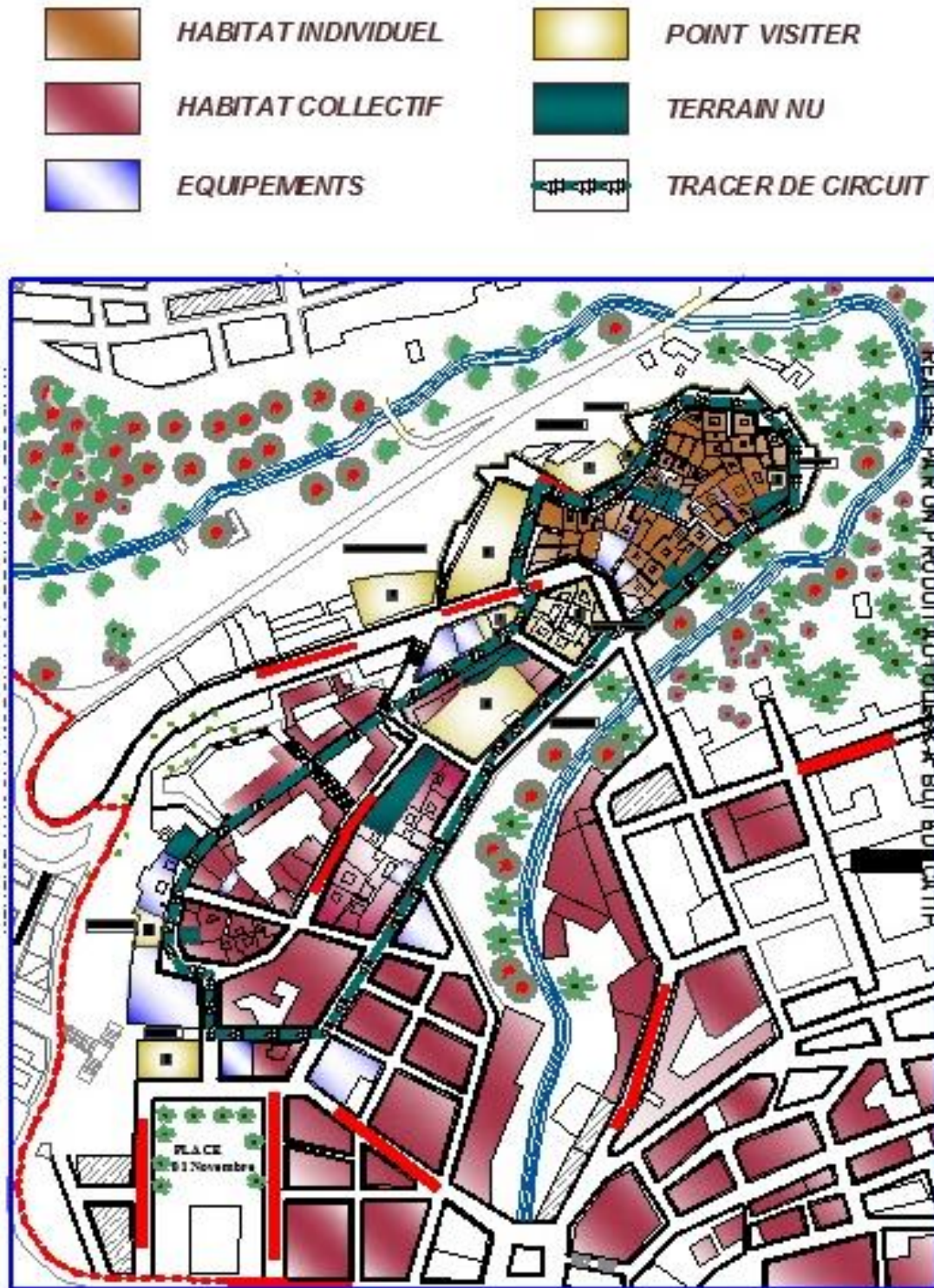


Figure 4.9 : le circuit culturel projeté
source : hauteur du mémoire

Le parcours commence à proximité de l'ancienne daïra de Mostaganem, en allant vers le vieux quartier « DERB ». Au début du parcours, nous avons projeté un restaurant traditionnel dans un terrain nu, qui donne une vue panoramique sur le vieux quartier de Tjiddit. Ce restaurant sert des plats traditionnels issus de l'art culinaire de Mostaganem.



Figure 4.10 : vue aérienne du parcours proposé
source : auteur du mémoire



Figure 4.11: le caliche de Mostaganem autrefois
Source : Direction du Tourisme



Figure 4.12: caliche existant à Mostaganem
Source : hauteur du mémoire

Ensuite le parcours passe par les artisans et les couturiers existants, ainsi que le vendeur des gâteaux traditionnels, continuant sur la rue jusqu'à arriver à la rue Abd alaoui Abed, où le flux mécanique restera existant mais dirigé par des plaques signalétiques lors du passage des touristes.



Figure 4.13: les artisans existant à DERB
source : hauteur du mémoire



Figure 4.14: vente des gâteaux traditionnels
Source : hauteur du mémoire

Notre parcours longe vers la rue Ben Hammou Mohamed, passant par un équipement projeté, la base de notre parcours qui gère et programme tout le parcours ainsi que les équipements qui y existent.

En allant vers la rue Hammou Mohamed, le touriste va visiter un des vestiges de la civilisation mérinide « la grande mosquée mérinide », et Dar El Mofti, visitant les habitats vidés par l'opération de relogement le 22 mai 2017, allant vers Dar El Kaid tournant vers la rue Abd Alaoui Abed, vers un îlot qui va servir à un hébergement traditionnel, vers la fortification du Bordj M'hal qui va servir à un musée.

Le parcours va longer la longueur de cette rue passe par l'ancien marché pour retourner et arriver au point de départ.



Figure 4.15: **le marché de l'ancienne ville**
Source : **hauteur du mémoire**

Tout au long de ce parcours le visiteur va se retrouver devant au milieu des métiers ambulants avec le cri des vendeurs



Figure 4.16: exemple d'un métier ambulant
Source : hauteur du mémoire

4.5 Le circuit touristique proposé

Le restaurant traditionnel

Un restaurant traditionnel qui sert des plats traditionnels issus de l'art culinaire de Mostaganem (Couscous-Kouaret- Bouftat..), qui va abriter une grande salle pour le service, une cuisine avec une zone de préparation et dépôt, un rangement d'entretien et des sanitaires



Figure 4.17: l'emplacement du restaurant traditionnel
Source : hauteur du mémoire

Le plateau culturel

Un plateau culturel qui regroupe plusieurs activités, un nouvel organisme économique autonome qui sert à la préservation et la valorisation du patrimoine culturel immatériel, qui regroupe plusieurs activités : exposition, apprentissage, formation, vente, artisanat. Qui raconte l'histoire de la ville, avec un restaurant qui offre des plats traditionnels, représentant l'art culinaire de la région. En collaboration avec l'université – les recherches universitaires.



Figure 4.18: l'emplacement du plateau culturel
Source : hauteur du mémoire

Sensibilisation- circuit touristique, exposition et vente des produits artisanal, financement autonome – entretien et sauvegarde. Avec organisation des séminaires et conférences, pour le savoir-faire de la région. L'organisme doit regrouper des spécialistes sociologues, anthropologues...

Missions de ce plateau culturel :

- ✓ Détermination, enregistrement, et documentation des différents types du patrimoine immatériel.
- ✓ Proposition de méthodes pour la préservation, la conservation et la valorisation du patrimoine culturel immatériel.
- ✓ Préparation des listes d'inscription dans l'inventaire national, ainsi que l'inscription en patrimoine international pour le patrimoine immatériel qui possède une valeur internationale.
- ✓ Préparation de formation pour les personnes intéressées par le patrimoine culturel immatériel.
- ✓ Encourager les artisans les artistes actifs dans l'art populaire, et les aidées pour la participation dans les expositions nationales et internationale, pour faire connaître le patrimoine immatériel de la région.

- ✓ Préparation de programme culturel d'apprentissage pour la sensibilisation et la publication des informations sur le patrimoine immatériel, ainsi que la sensibilisation des dangers qui menacent le patrimoine culturel immatériel.
- ✓ La préservation des lieux et des objets qui regroupent la mémoire collective des peuples.

L'hébergement traditionnel

Un hébergement traditionnel, dans un ilot existant à DERB avec une architecture de la période ottomane, pour les touristes étrangers qui souhaitent passer un séjour dans un espace traditionnel.

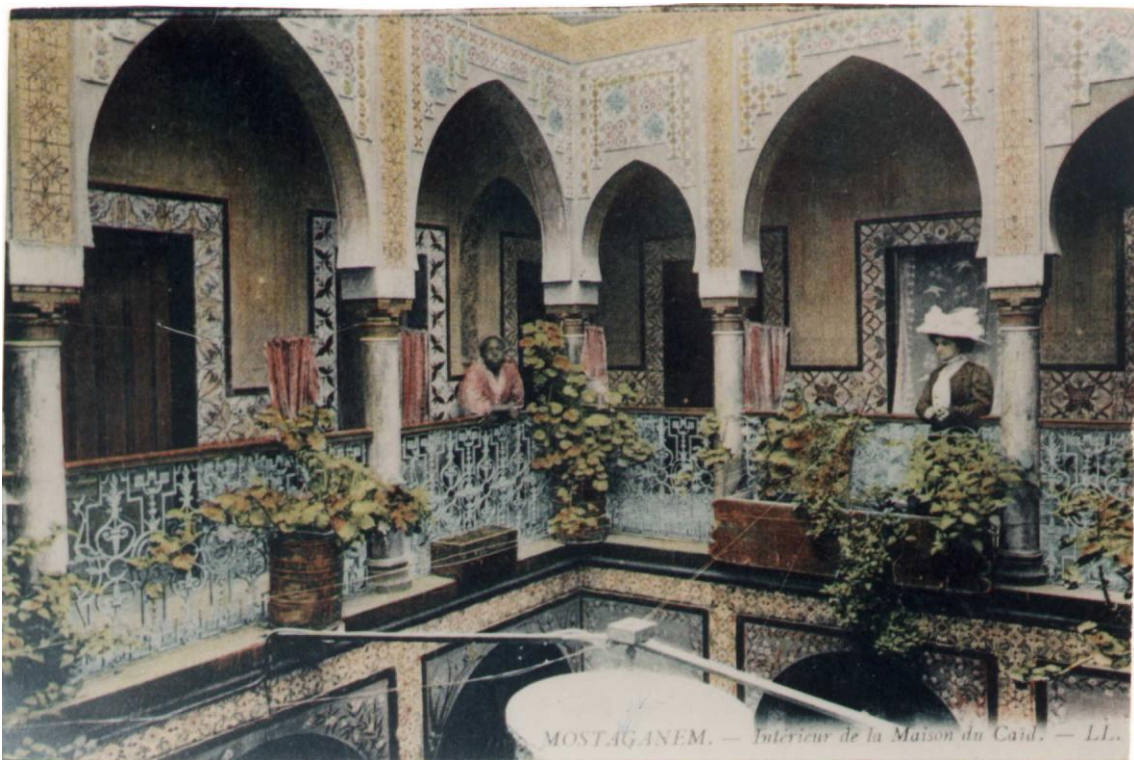


Figure 4.19: **Hébergement d'autrefois (dar el kaid)**
Source : **hauteur du mémoire**

Le musée

Un musée traditionnel qui regroupe les traditions de la ville (des ancienne photos, des jeux traditionnels, les habits traditionnels, les personnages de la vieille ville...).

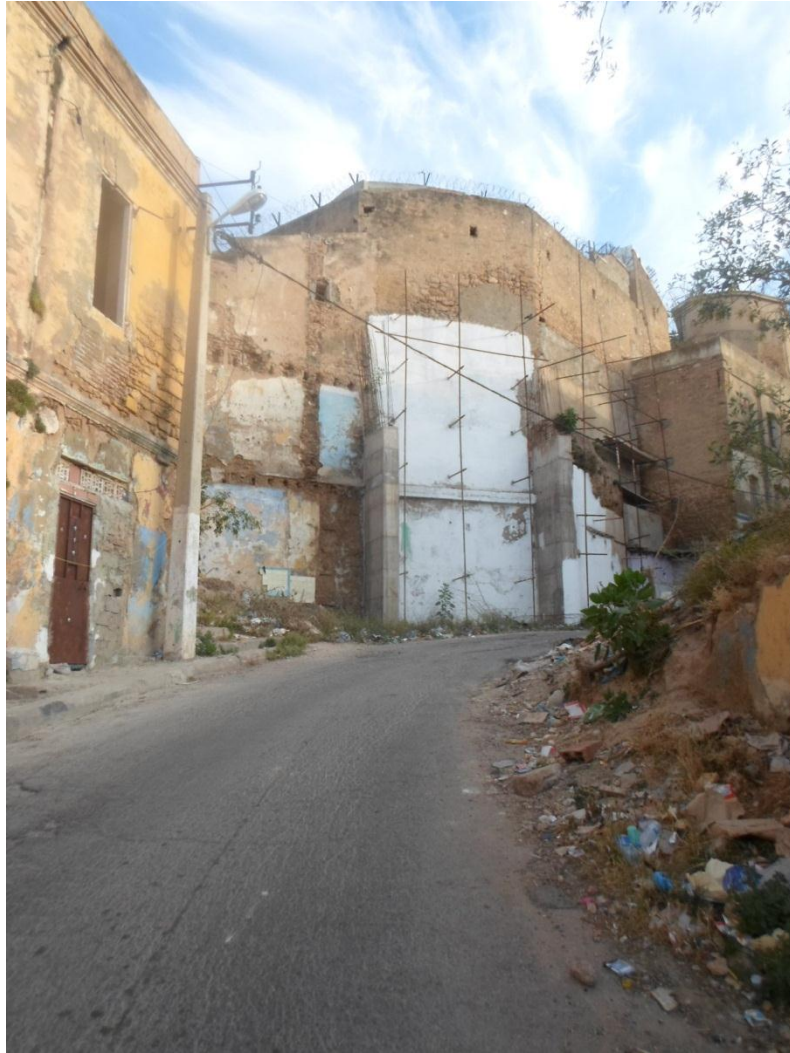


Figure 4.19: **bordj M'hal**
Source : **hauteur du mémoire**

4.6 Conclusion

Ce chapitre vise à l'application d'une stratégie de sauvegarde et de récupération du patrimoine immatériel de la vieille ville de Mostaganem en voie de disparition, à partir d'une analyse approfondi des données déjà collectées. Pour atteindre cet objectif une proposition d'un parcours culturel qui abrite le patrimoine matériel et immatériel dans un vieux centre historique existant est appliquée qui englobe l'identité et l'objet et qui redonne l'esprit au lieu.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Au terme de ce travail, l'objectif principal était de déterminer des objectifs concernant les outils et les perspectives d'une stratégie de sauvegarde du patrimoine immatériel de la vieille ville de Mostaganem.

Ce travail a été structuré en quatre phases qui détaillent les principaux points de la problématique évoquée, à savoir : les stratégies du plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés, son application dans notre cas d'étude de la vieille ville de Mostaganem, le patrimoine immatériel des vieux centres historiques algériens, notamment celui de la vieille ville de Mostaganem, et enfin les recommandations et les perspectives proposées afin de préserver ce patrimoine immatériel.

Dans la première partie, nous avons déterminé la stratégie de sauvegarde des vieux centres historiques algériens qui est le plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés PPSMVSS, avec la présentation de l'agence nationale des secteurs sauvegardés ANSS. Nous avons constaté que cette stratégie néglige complètement le patrimoine immatériel.

Dans une seconde partie, nous avons étudié un cas récemment inscrit comme PPSMVSS, le cas de la vieille ville de Mostaganem, où nous sommes sortis de la même conclusion de négligence du patrimoine immatériel. La partie suivante était consacrée à l'étude du patrimoine immatériel selon la convention de l'UNESCO, où on a essayé de faire sortir les principaux domaines qui existaient dans la vieille ville de Mostaganem.

Dans une dernière partie, nous avons proposé une démarche dégagée des synthèses précédentes, qui peut servir d'une perspective pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de la vieille ville de Mostaganem.

Enfin, et afin d'aboutir notre travail, la mémoire collective des habitants de la vieille ville de Mostaganem a joué un rôle majeur dans la collecte des informations liées à leur patrimoine immatériel en voie de disparition, et qui ne se résume pas seulement

à une structure créée pour un ensemble de fonction complexe, mais aussi réfléchir comment lui donner une durée de vie plus longue. L'enjeu est donc d'assurer les conditions de vie dans un quartier traditionnel en garantissant la qualité de vie à l'intérieur par la création d'un parcours culturel qui abrite quelques domaines immatériels de la région.